

concours
les Joies
D'ÊTRE
ÉTUDIANT

COUREZ LA CHANCE
DE REMPORTEZ UN GRAND PRIX
QUI ALLÉGÈRA VOTRE SESSION.

valeur de
5000\$

**BANQUE
NATIONALE**

lesjoies.ca

ET ACTION!

Édition du 28 novembre au 11 décembre 2011 | Volume 7, numéro 7 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



OÙ EST CHARLIE?

**DÉVOILEMENT
DU
CARNAVAL 2012**

Par Claudia Berthiaume

Cette année encore, la dernière semaine de janvier sera des plus animées sur le campus de l'UQTR. Sous le thème «Où est Charlie?», les différentes associations étudiantes se feront la compétition pour déterminer qui sera le grand gagnant 2012. Les étudiants du baccalauréat en

enseignement secondaire (BES) seront-ils délogés ?

Activités

La grande majorité des activités reviennent en force. C'est le cas du *beerpong* qui avait très bien fonctionné l'an passé en remplacement du «Pichet à ton tour». «Une joke, une bière», le bain

de neige, le rallye nocturne et la traditionnelle Choppe d'Or font aussi partie du lot. Quelques nouveautés s'ajoutent toutefois, telle qu'une activité «Où est Charlie?» où les participants devront chercher Charlie sur le campus, à un endroit différent chaque jour...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Mélissa Beaupré

ARTS EXPOSITION À LA GALERIE R3

Une toute nouvelle exposition est présentée à la Galerie r3 de l'UQTR. *Fait en Colombie | Hecho En Colombia* offre jusqu'au 2 décembre prochain un panorama de l'enseignement des arts de la *Universidad Distrital de Bogota*, en Colombie. Une série d'œuvres est présentée afin de découvrir...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 11



Par Joany Dufresne

SPORTS LA SÉRIE DE VICTOIRES SE POURSUIT

Pour leur dernier week-end d'activités à Trois-Rivières avant le congé des fêtes, les Patriotes ont été en mesure d'acquiescer deux victoires importantes les 18 et 19 novembre contre Toronto et RMC. Ils conservent ainsi leur deuxième position au classement. Après s'être inclinés...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 19



LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

LES LUNDIS SOIRS

CHASSE-GALERIE

GRATUIT

20H00

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Le journaliste est un interprète de la curiosité publique.»

– Bernard Pivot

François-Olivier Marchand | Directeur général
dgcfo@uqtr.ca

David Ferron | Partenariats
dpcfou@uqtr.ca

Audrey Tremblay | Rédactrice en chef
redaction.zc@uqtr.ca

Guillaume Rivest | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Claudia Berthiaume | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Mélissa Beaupré | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Marie-Michèle Caron | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Joany Dufresne | Sports
sports1@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur
maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur
jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Marie-Andrée Gauthier | Chroniqueuse
marie-andree.gauthier1@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur
michael.magny@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur
simon.fitzbay@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste
hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur
sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
montagezc@gmail.com

Photographe | Dany Janvier
prodfo@uqtr.ca

Photo de la une | Dany Janvier

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

ÉDITION 2012 DU CARNAVAL ÉTUDIANT

Où est Charlie?



Cette année encore, la dernière semaine de janvier sera des plus animées sur le campus de l'UQTR. Sous le thème «Où est Charlie?», les différentes associations étudiantes se feront la compétition pour déterminer qui sera le grand gagnant 2012. Les étudiants du baccalauréat en enseignement secondaire (BES) seront-ils délogés ?

Activités

La grande majorité des activités reviennent en force. C'est le cas du *beerpong* qui avait très bien fonctionné l'an passé en remplacement du «Pichet à ton tour». «Une joke, une bière», le bain de neige, le rallye nocturne et la traditionnelle Choppe d'Or font aussi partie du lot. Quelques nouveautés s'ajoutent toutefois, telle qu'une activité «Où est Charlie?» où les participants devront chercher Charlie sur le campus, à un endroit différent chaque jour.

suite de la une

Aussi, une traditionnelle «capture de drapeau» sur les terrains de l'Université, à l'aide d'indices, le tout dans le style rallye, sera organisée cette année. De plus, pour l'édition 2012, le Défi Têtes Rasées de Leucan sera intégré au carnaval, comme activité de bienfaisance. Le défi style libre S3 prendra, quant à lui, un peu plus d'ampleur cette année avec des rampes et des modules plus spectaculaires. Encore une fois, le Happening des Patriotes se greffera à la semaine de festivités.

En ce qui concerne les soirées, le spectacle d'humour et le spectacle d'ouverture (musical) seront inversés. La semaine débutera donc avec le show d'humour au 1012. Nouveauté non négligeable, le comité du carnaval souhaite présenter le spectacle de musique à l'extérieur, afin de permettre à plus de gens d'y assister. Au moment d'écrire ces lignes, le choix de l'humoriste n'était toujours pas confirmé mais



Où est Charlie?, version carnaval UQTR.

des pourparlers sont en cours avec un excellent humoriste, dont les vidéos circulent abondamment sur Youtube et Facebook depuis quelques mois.

Pour ce qui est du spectacle de musique, rien n'est encore officiel mais des discussions ont été entamées avec un groupe émergent de la région, un groupe récemment récompensé lors du gala de l'ADISQ et un DJ québécois très connu. Les choix du comité devraient vous être dévoilés sous peu.

Modalités et objectifs

Il en coûtera un peu plus cher cette année pour participer au carnaval étudiant, soit vingt-cinq dollars pour avoir le chandail, le «bock» et l'accès à toutes les activités. Informez-vous toutefois auprès de votre association étudiante, il se peut que celle-ci paie une partie du montant

pour vous. Il faudra s'inscrire avant une date précise pour s'assurer d'une place.

Tout le monde le sait, l'alcool coule habituellement à flots durant la semaine carnavalesque. Néanmoins, les objectifs du carnaval 2012 s'étendent au-delà des concours alcoolisés : «Le but, c'est de fraterniser, de connaître les gens des autres programmes», précise M. Pascal Goulet, agent de communication du carnaval. «On veut rejoindre tout le monde à travers la multitude d'activités qui sont organisées, qu'elles soient ludiques ou sportives», ajoute-il. Les organisateurs visent le même nombre de participants que l'an dernier, soit environ neuf cents.

Si vous désirez avoir de plus amples informations ou connaître le contenu du cahier du participant, vous pouvez vous rendre au www.uqtr.ca/carnaval ou demander à rejoindre le groupe Facebook du carnaval.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-7
Place à la Relève en Gestion	4
Tribune Libre	5
Cabaret apocalyptique	6
Don pour la Fondation de l'UQTR	6
SOCIÉTÉ	8-9
JEUX	9
ARTS ET SPECTACLES	10-15
LUITR	10
Galerie d'art du parc	12
Vincent Vallières au Gambrinus	13
Exposition <i>Tracés</i>	15
SPORTS	16-19
Soccer	16
Cross-country	17
Hockey	19

L'UNIVERSITÉ DE LA RUE

Honorer un projet novateur



Dernièrement, le projet intitulé l'Université de la rue s'est vu remettre une mosaïque, en guise de reconnaissance pour le soutien offert aux organismes dédiés aux jeunes en situation d'exclusion sociale.

L'Université de la rue s'inscrit à l'intérieur de plusieurs projets d'intervention communautaire (Picom) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Organisée en étroite collaboration

avec l'organisme Point de Rue de Trois-Rivières, l'Université de la rue se définit comme une démarche originale priorisant l'implication de l'Université auprès d'organismes œuvrant en travail de rue, avec le soutien de partenaires financiers.

Concrètement, l'Université de la rue tente d'améliorer les conditions de vie et le niveau d'autonomie des personnes en situation de rupture sociale, en soutenant le développement et le déploiement d'organismes communautaires dédiés à cette clientèle.

Pour souligner et reconnaître la contribution de l'Université de la rue, un groupe de jeunes participant aux plateaux de travail de l'organisme Point de Rue de Trois-Rivières a

réalisé une mosaïque aux couleurs du projet. Cette reconnaissance permet de constater à quel point le projet est apprécié, reconnu et très important.

Bien consciente de l'importance du travail de rue et de proximité, l'UQTR a profité de la remise officielle de cette mosaïque pour rappeler qu'elle offrira, dès janvier, un microprogramme de premier cycle sur le travail de rue, une première québécoise. D'ailleurs, ce microprogramme a été créé en partenariat avec des intervenants des milieux de pratique, des professeurs et des jeunes rejoints par l'organisme Point de Rue. Le programme tentera de pallier un besoin criant en matière de formation universitaire dans ce domaine d'intervention.

ACTUALITÉS

L'AGE UQTR DANS LES RUES DE MONTRÉAL

1625\$ de hausse, ça ne passe pas!

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Le 10 novembre dernier avait lieu, à Montréal, la manifestation nationale (sans bannière) contre la hausse des frais de scolarité. L'AGE UQTR y était, comme la grande majorité des associations étudiantes québécoises, mais sans mandat de grève de la part de ses membres.

Déroulement de la journée et participation

Environ deux cents étudiants de l'UQTR se trouvaient à la Place Émilie-Gamelin, dans la foule évaluée entre vingt et trente mille personnes selon les sources, au moment du départ de la marche aux alentours de 14h45. Certains d'entre eux avaient même participé au «bed-in» organisé la veille devant les bureaux de Jean Charest. Il semble qu'une bonne variété de programmes était représentée, quelques-uns plus que d'autres, dont les cycles supérieurs en Études québécoises. Mentionnons d'ailleurs que cette association s'était votée une «grève» spécifique à leur programme pour l'occasion, de leur propre initiative.

La manifestation a débuté avec un peu de retard sur l'horaire prévu, à la suite des allocutions des représentants des grandes associations nationales. La marche a duré environ deux heures, le tout dans une ambiance survoltée, mais calme, selon les témoins. Plusieurs médias ont même décrit la manifestation étudiante comme l'un des plus gros mouvements de foule à Montréal depuis 2005, toutes causes confondues. Selon Sébastien Guertin, vice-président aux affaires sociopolitiques de l'AGE, c'est la motivation de faire bouger les choses qui a réuni autant de gens en cette journée pluvieuse. «Les gens étaient là avec sérieux, je n'ai pas l'impression qu'il y avait du cabotinage là-bas», a-t-il déclaré.

Le vp sociopolitique est satisfait de la participation des étudiants considérant le fait

que l'UQTR était la seule université n'ayant pas obtenu de mandat de grève. En fait, si on fait un calcul rapide, il y avait deux fois plus d'étudiants à la manifestation qu'à l'Assemblée Générale spéciale (AGS) où la grève devait se voter. Comment expliquer ce constat? Peut-être que l'AGS a été faite trop tôt. Selon M. Guertin, Trois-Rivières (et plus généralement la Mauricie) est une région baromètre au niveau politique et est connue pour suivre la tendance. Puisque l'UQTR a été une des premières universités à prendre position sur une grève, les étudiants trifluviens n'ont vraisemblablement pas voulu prendre l'initiative du mouvement.

Si certains cégeps et universités disposent déjà de mandats de grève générale illimitée pouvant être utilisés cet hiver si le gouvernement ne recule pas, il n'en est rien pour l'AGE UQTR.

Néanmoins, le travail d'information a été poursuivi sur le campus après l'Assemblée Générale par les officiers de l'AGE et le comité de mobilisation, ce qui explique sans doute comment deux autobus ont pu être remplis pour se rendre à Montréal.

Le message

Le message de l'AGE UQTR était fort simple: on veut un vrai débat en éducation! Cela correspond en fait à la position de l'Association étudiante qui est, rappelons-le, en faveur de la tenue d'états généraux en éducation. Les derniers états généraux remontent à 1964, lors de la création du Ministère de l'Éducation.

L'AGE bénéficiait de l'appui symbolique de deux partenaires non négligeables pour soutenir son message: le Comité de Solidarité de Trois-Rivières et le Syndicat des professeurs de l'UQTR. Précisons également que certains grands syndicats ont appuyé



Photo: Courtoisie

Une vue d'ensemble de la marche, haute en couleurs.

le mouvement contre la hausse à l'échelle nationale: la Fédération des Travailleurs et Travailleuses du Québec (FTQ), la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) et la Centrale de l'Enseignement du Québec (CEQ), notamment.

À venir...

Si certains cégeps et universités disposent déjà de mandats de grève générale illimitée

pouvant être utilisés cet hiver si le gouvernement ne recule pas, il n'en est rien pour l'AGE UQTR. Les officiers se donnent présentement un temps de réflexion pour la suite. «C'est certain que, pour l'instant, on va se concentrer sur l'information de nos membres et la recherche d'appuis au niveau régional», conclut Sébastien Guertin. Il n'y a donc aucune date à l'agenda pour une autre Assemblée Générale spéciale à la prochaine session. À suivre...

BOTAN

2 PIZZAS POUR 1

694.2.694

Livraison rapide et gratuite
(min. 6,99\$ avant taxes)

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières



MERCREDIS-
fou! fou! fou!
Pizza X-L 16"
Avec 2L Pepsi
(pepperoni OU toute garnie)
AU COMPTOIR SEULEMENT

16⁰²
+TX

Frites petit format GRATUITES à l'achat de Pizza 2 pour 1
Au comptoir seulement

Lundis et mardis
fou! fou! fou!
1 PIZZA 14"
LARGE
(pepperoni)

9⁴⁸
+TX

AU COMPTOIR SEULEMENT



DEUXIÈME ÉDITION DE PLACE À LA RELÈVE EN GESTION

Un franc succès!

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Près de trois cents étudiants des cégeps et collèges provenant des quatre coins du Québec (d'Alma à Gatineau en passant par la Beauce) étaient réunis entre les murs de l'UQTR les 11 et 12 novembre derniers, dans le cadre de l'activité Place à la Relève en Gestion. Les membres du comité organisateur, tous étudiants à l'UQTR, étaient fiers d'accueillir le double de participants pour la seconde édition de l'évènement qui s'est avérée, une fois de plus, un succès.

Origine et objectifs du projet

La délégation 2010 de l'UQTR ayant participé aux Jeux du Commerce avait connu des performances mitigées. Un professeur du département des sciences de la gestion, M. Claude Mathieu, a soulevé le problème. Ça y était, l'idée venait de naître dans la tête de Véronique Beaulieu, elle-même étudiante en sciences de la gestion. Le concept existait déjà à l'Université d'Ottawa, sous le nom de «Place à la Jeunesse» et cette activité a permis à l'Université d'acquiescer une notoriété certaine lors de compétitions académiques.

Les objectifs étaient fort simples. Les membres-fondateurs de Place à la Relève voulaient d'abord faire découvrir la Mauricie aux étudiants des cégeps québécois, jugeant que c'est un bel endroit pour étudier mais aussi un bon endroit pour s'investir en affaires. Ensuite, le deuxième but visé était l'implication étudiante. Qu'elle soit sportive, sociale, culturelle ou même humanitaire, l'implication permet d'aller chercher un bagage, une expérience, qui ne peut être acquise à l'école.

«L'implication, c'est très important en administration et en sciences comptables, il faut se démarquer pour avoir un emploi, ce ne sont pas seulement les notes qui comptent», a précisé M. Mathieu Cossette, membre-fondateur de l'activité et responsable de la trésorerie pour l'édition 2011. Finalement, c'est certain qu'en initiant les étudiants dès le cégep aux «cas académiques», on vise aussi à accroître la qualité des futurs étudiants qui s'inscriront en administration à l'UQTR.

Les étudiants pouvaient s'inscrire dans quatre types d'épreuves (ou «cas» selon le



Photo : Place à la Relève

Le comité organisateur de l'édition 2011.

jargon administratif) : entrepreneuriat, marketing, comptabilité et analyse financière et gestion des ressources humaines. Une nouveauté cette année : une simulation boursière, à laquelle une centaine d'étudiants ont participé. Les cas ont tous été rédigés par des entreprises partenaires et correspondaient donc à de vrais problèmes que les étudiants devaient régler. Les participants disposaient de trois heures pour lire, analyser et résoudre leur cas, après quoi ils devaient présenter leurs résultats aux juges et se soumettre à leurs questions. Trente-cinq juges au total qui étaient, soit dit en passant, tous bénévoles.

L'évènement s'est terminé par un cocktail dinatoire et un gala qui se déroulait au Centre de l'Activité Physique et Sportive (CAPS) cette année, afin de permettre aux étudiants de discuter entre eux et de faire du réseautage avec les membres des Chambres de commerce qui étaient présents. Ensuite, les participants et organisateurs sont allés fêter leur réussite ensemble au bar Le Temple, au centre-ville.

Résultats

Les onze mois de promotion dont a disposé le comité organisateur de cette année ont porté leurs fruits : plus de 6000 kilomètres parcourus à travers le Québec, 20 cégeps représentés, 85 bénévoles et 18 parrains (étudiants ayant déjà fait les Jeux du Commerce et pouvant répondre aux questions des collégiens). Un total de 25000 dollars a été remis en bourses d'admission aux étudiants qui ont participé, en plus des prix en argent décernés aux gagnants

des compétitions (1200 dollars pour chaque épreuve répartis entre les trois premières places et 300 dollars pour la simulation boursière). Chaque gagnant repartait également avec un trophée.

Partenaires et postérité

Mme Véronique Beaulieu, fondatrice de l'activité et présidente de l'édition 2011, tient à remercier spécialement les partenaires qui ont rendu le tout possible (liste non exhaustive) : Innovation et Développement Économique de Trois-Rivières, Rose Drummond, Cascades, TVA, Groupe Vincent et l'Ordre des CMA du Québec pour les cas, Humagine, partenaire or, de même que l'UQTR et le mouvement Desjardins.

Mme Beaulieu mentionne également que le comité organisateur pour l'édition 2012 est présentement ouvert à tous ceux qui souhaiteraient s'y impliquer. Il n'est pas nécessaire d'étudier en administration ou en sciences comptables. «Je crois que c'est un beau comité sur lequel s'impliquer pour un étudiant parce que l'activité prend de l'ampleur et ce sera vraiment gros l'an prochain», ajoute-elle. En effet, des nouveaux cégeps ont déjà signifié leur intérêt à participer l'an prochain. Les membres-fondateurs prévoient déjà devoir étendre la compétition sur trois jours et espèrent attirer quatre cents étudiants pour 2012.

Pour ceux qui voudraient voir à quoi ressemble l'activité, voici une vidéo qui a été mise en ligne sur Vimeo dans la semaine suivant l'évènement : <http://vimeo.com/32118274>.



Photo : Place à la Relève

L'ensemble des participants réunis au 1200 Pavillon Albert-Tessier.

L'INVENTION
DU CLOWN

Un auteur parmi les étudiants

Un étudiant de l'UQTR a lancé tout récemment son deuxième conte.

En décembre 2010, M. Jean-Pierre Veillet, étudiant au baccalauréat en enseignement des arts, a lancé le conte *Blanc de nuit*. Moins d'un an plus tard, M. Veillet propose, cette fois-ci, *L'invention du clown*. Ce conte s'adresse à la fois aux enfants et aux adultes. Il s'agit, en fait, de sa propre réponse au traditionnel réflexe de toujours tout remettre au lendemain.

M. Veillet a perdu plusieurs êtres chers durant une courte période et a utilisé les arts pour faciliter l'expression de ses sentiments. «Je produis beaucoup en dessin, peinture et écriture à cause d'un trop-plein d'émotions. Je crois en l'enfant que je suis et qui s'exprime librement dans mes histoires», a souligné l'auteur, en entrevue pour le journal *Entête*, le journal institutionnel de l'UQTR.

Il s'agit, en fait, de sa propre réponse au traditionnel réflexe de toujours tout remettre au lendemain.

M. Veillet, en plus d'être un étudiant trifluvien, enseigne les arts plastiques et les arts dramatiques dans les écoles secondaires de la région de Lanaudière.

En 2012, M. Veillet prévoit lancer un troisième ouvrage, la suite de son tout premier conte. Intitulé *Le versant caché de la Lune*, ce conte s'adressa à un jeune public. Il proposera une histoire à saveur écologique. D'ailleurs, cette même histoire est déjà rédigée.

En terminant, il est possible de consulter et de se procurer *L'invention du Clown* à la coopérative Coopsco Trois-Rivières, située au pavillon Albert-Tessier de l'UQTR. (G.R.)



Photo : Courtoisie

L'invention du clown de Jean-Pierre Veillet.

TRIBUNE LIBRE, FORMAT INTIME

Le député Robert Aubin parle politique avec les étudiants

Le député néo-démocrate de Trois-Rivières, M. Robert Aubin, était de passage à la Chasse-Galerie le 9 novembre dernier dans le cadre de l'activité Tribune Libre. Il devait parler de son cheminement et de la place du Québec au sein du Canada, notamment. Il a plutôt choisi de délaissé le micro et répondre aux questions des étudiants sous forme de table ronde. Environ une vingtaine d'entre eux étaient venus pour l'occasion.

Du coq à l'âne

Des juges unilingues anglophones récemment nommés à la Cour Suprême du Canada à la souveraineté du Québec, en passant par la place du nucléaire dans notre société, plusieurs sujets ont été abordés. Le député s'est étendu plus longuement sur certaines thématiques qui intéressaient les étudiants, telle que la course à la chefferie du Nouveau Parti Démocratique (NPD). Il a commencé par expliquer le processus de votation qui ne comportera qu'un seul tour (contrairement à ce que l'on voit habituellement dans ce genre d'élections).

Il a également précisé que le passage névralgique que devra traverser le NPD n'est pas le moment de l'élection, mais bien ce qui viendra après, lorsqu'il faudra tous s'unir derrière le nouveau chef. M. Aubin a choisi le candidat qu'il supporte (parmi les neuf qui convoitent le poste laissé vacant par le regretté Jack Layton) : il s'agit de Thomas Mulcair. Il ap-



puie celui qui était jusqu'à tout récemment le leader parlementaire de l'opposition officielle à Ottawa pour plusieurs raisons, dont une qui fait sourire : «Le bilinguisme du chef du NPD n'est pas négociable; je souhaite un chef bilingue, pas un chef qui va apprendre le français une fois élu», a-t-il déclaré. Clin d'œil à Ruth Ellen.

Questionné sur la hausse des frais de scolarité, le député a pelleté dans la cours du Québec, ce qui n'est pas sa juridiction. Il a toutefois insisté sur un point : le NPD fait le maximum pour que les transferts fédéraux en éducation soient maintenus et majorés. En tant qu'ex-enseignant, il soutient que l'éducation est chroniquement sous-financée. Faut-il geler les frais de scolarité? «Je ne suis pas réfractaire à l'idée d'une hausse des frais», a-t-il répondu.

Cela a de quoi surprendre. «Ce à quoi je suis totalement réfractaire, cependant, c'est qu'on vienne chercher dans la poche des étudiants de l'argent qu'on n'est pas allé chercher avant dans la structure elle-même», ajoute-il.

Les rendez-vous de Tribune Libre

L'an passé, lors de la création de la formule, les invités de Tribune Libre étaient invités à prendre la parole sur un thème précis (l'éducation) et cela attirait plusieurs étudiants, allant parfois même jusqu'à remplir la Chasse-Galerie. Cette année, les sujets sont plus variés (printemps arabe, souveraineté du Québec, etc.) et les auditeurs semblent se faire un peu moins nombreux. Citons en exemple le dernier rendez-vous de Tribune Libre, le 16 novembre dernier, où seulement une douzaine d'étudiants étaient venus entendre Jean-François Normand, vice-président externe de la Confédération des Associations d'Étudiants et Étudiantes de l'Université Laval (CADEUL), parler d'une méthode de financement alternative du réseau d'éducation postsecondaire. La variation de la formule (de table ronde à exposé magistral en passant par le panel) est aussi un changement qui a été apporté cette année.

Notons que la dernière Tribune Libre (pour la session d'automne), qui était originellement prévue le 30 novembre, devra vraisemblablement être annulée, faute d'invité à une semaine de l'événement. L'activité devrait reprendre à l'hiver, surveillez les babillards. (C.B.)

Boycott de Sodexo et Tim Hortons



Un groupe d'étudiants de l'UQTR a créé un événement sur Facebook afin d'inviter les étudiants à boycotter les services de Sodexo et de Tim Hortons sur le campus de l'université.

Prix exorbitants, non-respect de la Charte de la langue française sont entre autres les faits qu'on leur reproche : «Les prix exorbitants de Sodexo, étant donné qu'elle est pratiquement la seule offre alimentaire sur le campus, briment les étudiants [...]. Nous sommes d'avis qu'il est néfaste pour le milieu de laisser encore davantage d'ouverture au secteur privé dans un établissement d'enseignement supérieur. L'éducation relève du domaine public, alors nous nous opposons à la sous-traitance de notre service alimentaire telle qu'effectuée par Sodexo et sa nouvelle franchise de Tim Hortons», explique Pierre-Luc Benoit, étudiant en histoire à l'UQTR et un des instigateurs du mouvement.

En quelques jours seulement, des centaines de personnes ont joint le groupe : «Nous sommes heureux de constater que ce boycott improvisé reflète l'opinion d'un grand nombre de nos collègues», lance M. Benoit.

Aucune suite concrète n'est envisagée pour le moment bien que les gens insatisfaits aient été encouragés à transmettre leurs doléances directement à Sodexo par le biais du courriel. «La seule action à avoir été mise de l'avant a été fait indépendamment du boycott. Une plainte a été déposée auprès de l'Office québécois de la langue française», ajoute-t-il.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN INTERVENTION PRÉCOCE

Un renouvellement de 1,3 M\$

GUILLAUME RIVEST

Actualités

L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a obtenu le renouvellement du financement de sa Chaire de recherche du Canada en intervention précoce.

Grâce à ce renouvellement, l'UQTR pourra, pendant les cinq prochaines années, accroître les connaissances quant aux caractéristiques du développement et du fonctionnement global de l'enfant ayant des incapacités intellectuelles. En plus, elle pourra documenter et développer des pratiques inclusives, dont le dépistage et l'évaluation des enfants. Du même coup, elle aura l'opportunité d'évaluer l'implantation et les effets de programmes d'intervention précoce, en collaboration avec des intervenants du milieu.

Le financement obtenu pour les activités de cette chaire de recherche s'élève à plus de 1,3 million de dollars. Il provient de plusieurs organismes et partenaires subventionnaires qui acceptent d'y contribuer en offrant des ressources financières, humaines ou matérielles.

Parmi ceux-ci, mentionnons le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), par

l'entremise du Programme des chaires de recherche du Canada, le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement de la Mauricie et du Centre-du-Québec - Institut universitaire (CRDITED MCQ IU), la Fondation canadienne pour l'innovation et le Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Mme Carmen Dionne, professeure au Département de psychoéducation de l'UQTR, dirige cette Chaire de recherche en intervention précoce. Bien heureuse du renouvellement de ce projet, Mme Dionne mentionne que ce financement permettra, notamment, d'intensifier les activités de recherche et de collaboration. «Les fonds octroyés contribueront à améliorer la qualité des interventions offertes aux enfants ayant des incapacités, à leur famille et aux autres milieux de vie qu'ils fréquentent. Le renouvellement de la Chaire permettra également de bonifier les pratiques d'intervention des milieux de services spécialisés ainsi que les services offerts à l'ensemble de la population», a-t-elle déclaré.

Concrètement, le financement obtenu permettra l'aménagement d'une nouvelle salle d'observation et d'intervention, dans les locaux trifluviens du CRDITED MCQ IU, en plus de rénover, d'améliorer et de fournir de nouveaux équipements aux trois salles déjà existantes.

Aussi, grâce à ce financement, cette chaire de recherche aura les moyens de se munir de nouvelles unités mobiles de visionnement et d'enregistrement afin de rejoindre, de manière plus efficiente, les enfants. L'acquisition d'équipements plus performants de communication à distance, d'évaluation, de formation et d'analyse de données est également prévue.

En pleine croissance

Créée il y a cinq ans, cette chaire de recherche a connu un profond essor. Au fil des ans, les milieux pratiques ont effectué d'innombrables demandes de formation, de développement et de soutien professionnel. D'ailleurs, ce nombre ne cesse d'accroître. Ces demandes témoignent d'un profond engouement des milieux pratiques à collaborer à cette Chaire de recherche. Soulignons, au passage, que plusieurs organismes et tables de concertation deviendront des partenaires importants de cette chaire de recherche.

En terminant, il importe de souligner que, selon Mme Lucie Guillemette, vice-rectrice aux études de cycles supérieurs et à la recherche de l'UQTR, cette chaire de recherche «rencontre tout à fait les objectifs du Plan stratégique de la recherche de notre université, particulièrement en ce qui a trait à la consolidation du pôle d'excellence *Enfance, famille*».



Vous pouvez voir l'événement en visitant <http://on.fb.me/uJZthJ>

LE CABARET APOCALYPTIQUE

Une petite idée bien développée!

GUILLAUME RIVEST

Actualités

Le 6 décembre prochain, dès midi, le Cabaret apocalyptique sera présenté, au 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin, en formule dîner-spectacle. Avant de vous y convier, débutons par le commencement : qu'est-ce que le Cabaret apocalyptique?

En mars dernier, le Comité Bacc Vert de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) a accueilli, en terre trifluvienne, le Colloque québécois des campus durables. Ce comité devait trouver un concept éclaté et éclatant pour animer la plage-horaire du samedi soir, tout en respectant la thématique écologique de l'événement. Le comité ne voulait pas opter pour le traditionnel discours moralisateur et défaitiste.

L'idée d'innover, en présentant une forme de sensibilisation ludique et loufoque, a émergé. Du même coup, un spectacle-questionnaire a été imaginé. Au final, une tribu issue d'un futur fort affecté par la pollution est venue présenter

un spectacle, pendant lequel les convives du colloque ont été invités à adopter des comportements éco-responsables afin d'éviter l'apocalypse.

Pour combler les nombreux personnages, plusieurs étudiants du baccalauréat en loisir, culture et tourisme ont participé au projet. Du cirque à la danse, en passant par la musique et le chant, ce spectacle a mêlé les arts à l'environnement, l'instant d'une représentation...

«Ce spectacle a été grandement apprécié, à un point tel que les participants ont décidé de l'adapter afin de le présenter en milieu scolaire», souligne Mme Marie-Claude Roulez, étudiante au baccalauréat en loisir, culture et tourisme et membre du Cabaret apocalyptique. Pour ce faire, trois projets d'intervention communautaire (Picom) ont été créés afin d'adapter et de présenter ce spectacle dans différentes écoles primaires de la région. Présentement, 12 étudiants travaillent de concert à la création du spectacle et acquièrent, par le fait même, une expérience pratique à même leurs études universitaires.

Un Picom doit répondre à un besoin exprimé



Photo : Courtoisie

Quelques personnages du Cabaret apocalyptique.

par un organisme communautaire. Le Cabaret apocalyptique ne fait pas exception à cette règle. Les trois Picom liés à ce projet permettent à l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) de développer un outil théâtral de sensibilisation à l'environnement pour le jeune public. Depuis plus de vingt ans, l'AQPERE vise à faire reconnaître l'éducation relative à l'environnement comme l'un des principaux outils conduisant à un comportement éco-responsable au sein de notre société. Le Cabaret apocalyptique s'avère donc directement relié à leur mission. D'ailleurs, c'est M. Pierre Fardeau, directeur général de cette association, qui agit à titre de mentor pour ces trois projets.

Il faut également noter que toutes les tâches en lien avec ce spectacle sont effectuées par les

étudiants. À titre d'exemples, ils sont en charge, en plus d'incarner les personnages sur scène, de la conception artistique, des communications, de la promotion auprès des écoles primaires de la région, du raffinement des personnages et de la création des décors et des costumes.

C'est dans cette foulée que le Cabaret apocalyptique vous convie, le 6 décembre dès midi, à la représentation spéciale dédiée aux étudiants et aux enseignants de l'UQTR et ce, au 1012 du pavillon Nérée-Beauchemin.

Vous devez vous inscrire afin de pouvoir assister au Cabaret apocalyptique. Visitez le www.uqtr.ca/developpementdurable.

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Postes étudiants rémunérés disponibles sur le campus!

- Journalistes:
 - Actualités
 - Arts et spectacles
 - Sports
- Chroniqueurs
- Correcteur

Fais parvenir ton c.v. en indiquant quel poste t'intéresse à dqcfou@uqtr.ca

Date limite: 9 déc. 2011 / Entrée en fonction: 15 déc. 2011

SYMPOSIUM GRH 2011

Excellente performance des étudiants de l'UQTR



Photo : Véronique Beaulieu

L'UQTR s'est démarquée, les 18 et 19 novembre derniers, lors de la 12^e édition du Symposium GRH présenté par l'École de gestion Telfer à Ottawa. Au total, 10 universités ont participé aux compétitions académiques où les étudiants en administration de l'Est du Canada ont l'opportunité de se démarquer dans des épreuves de résolution de cas basées sur des problématiques en gestion des ressources humaines.

Les représentants trifluviens ont mis la main

sur la 2^e position dans deux épreuves : l'équipe formée de Benjamin Doucet, Magali Lavigne et Benoit St-Amand dans le Quiz en gestion des ressources humaines ainsi que l'équipe de Véronique Beaulieu, Jonathan Bettez et Étienne Fortier dans l'épreuve de négociation.

Cette première compétition interuniversitaire donne le ton pour le reste de l'année 2011-2012. La prochaine étape sera les Jeux du commerce. (A.T.)

S'INVESTIR POUR LE SAVOIR

La Fondation de l'UQTR obtient un don important

Le 8 novembre dernier, la Banque Nationale est devenue un partenaire très important de la campagne majeure de financement 2009-2014 de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Pour annoncer officiellement la généreuse contribution de la Banque Nationale, la Fondation a tenu une conférence de presse en présence des acteurs essentiels de cette entente. La Banque Nationale offre, en fait, la somme de 500 000\$ à la Fondation de l'UQTR.

Ce don permettra de créer la Chaire de recherche Banque Nationale en gestion de l'innovation et des risques des petites et des moyennes entreprises (PME), conformément à la réglementation prévue à cette fin à l'UQTR. Dans les détails, cette chaire de recherche permettra d'approfondir les processus et les mécanismes d'émergence de l'innovation dans les PME. Ce même projet tentera aussi de cibler les facteurs de succès et d'échec qui sont susceptibles d'influencer la survie et la croissance des PME.

«Ce partenariat exceptionnel s'inscrit dans la volonté de la Banque Nationale de contribuer au dynamisme des entreprises d'ici et à la vitalité de la communauté d'affaires québécoise. Il témoigne aussi de l'importance que nous accordons à l'esprit d'innovation, l'une des valeurs clés de la Banque», a déclaré Mme Patricia Curadeau-Grou, vice-présidente à la direction, Gestion des risques à la Banque Nationale et coprésidente de la campagne majeure de financement 2009-2014 de la Fondation de l'UQTR.

Quant à M. André Paradis, recteur par intérim de l'UQTR, il n'avait que des bons mots pour la généreuse contribution de la Banque Nationale. Celui-ci a notamment souligné que la Banque Nationale et Mme Curadeau-Grou permettent «à

l'Institut de recherche sur les PME [de l'UQTR] et à ses membres de participer au développement des petites et moyennes entreprises du Québec, contribuant ainsi à rendre notre économie plus performante et compétitive, autant à l'échelle régionale qu'internationale.» Il a aussi souligné que cette contribution permettra d'offrir des conditions de recherche optimales et stimulantes aux étudiants de l'Université.

La campagne va bon train

Sous le thème *S'investir pour le savoir*, la campagne majeure de financement 2009-2014 de la Fondation de l'UQTR tient à soutenir le développement de l'Université dans différents secteurs névralgiques. En plus, cette campagne de financement vise à augmenter l'aide financière offerte aux étudiants de tous les programmes d'études.

De manière plus précise, la campagne se concentre sur plus d'une vingtaine de projets jugés prioritaires et en accord avec le plan stratégique de l'UQTR. Parmi ceux-ci, mentionnons l'octroi de 5 millions de dollars en bourses d'études, 1,2 million de dollars pour l'acquisition et le renouvellement d'équipements et de fonds de la bibliothèque et 1,5 million de dollars pour la construction et à l'aménagement de l'École d'ingénierie et du Pavillon de la vie étudiante. Notons aussi que cette campagne majeure de financement offrira plus de 12 millions de dollars à des projets de recherche.

En terminant, il importe de rappeler que la communauté universitaire a, par l'entremise de la première phase de la campagne, contribué massivement à ces projets en offrant près de 2,8 millions de dollars. La deuxième phase de la campagne, s'effectuant auprès d'entreprises et de partenaires de l'UQTR, se déroule présentement. Sur l'objectif de 20 millions de dollars, la Fondation a amassé, à ce jour, 17 millions. (G.R.)

EN PLEINE FACE

Les unions, qu'osse ça donne?

SIMON FITZBAY

Chroniqueur

Avec la hausse des frais de scolarité qui s'annonce imminente et la promesse de la part de nombreuses associations étudiantes de prendre des mesures plus draconiennes pour se faire entendre à l'hiver 2012, est-ce que les étudiants de l'UQTR sont bien équipés pour mobiliser ses membres? Est-ce qu'avoir une association indépendante sert bien les étudiants?

L'indépendance a ses bons côtés. Nous pouvons afficher librement nos positions au niveau national sur différents enjeux de société, dont la hausse des frais de scolarité. Par contre, un de ses handicaps majeurs, c'est le manque d'organisation au national. Une des forces d'une association nationale est bien évidemment la mobilisation et l'information de la population étudiante sur les enjeux qui les concernent. Elles sont efficaces et effectuées par des équipes qui sont pratiquement spécialisées dans ce domaine.

Prenons quelques instants pour observer les choix qui s'offrent à nous au niveau national.

La FEUQ

La FEUQ est une association nationale qui regroupe plusieurs associations étudiantes du Québec et qui, depuis 22 ans, les représente à la table des négociations et organise de nombreux mouvements nationaux. Il s'agit d'une association de bureaucrates avec de bons contacts avec certains partis politiques et qui possède une image impeccable dans les médias.

Par contre, la FEUQ est également une association qui tend à s'écraser rapidement lorsqu'elle aperçoit un essoufflement du mouvement étudiant. Par exemple, lors de la grève étudiante de 2005, ce sont la FEUQ et la FECQ (le petit frère collégial) qui ont signé l'entente avec le gouvernement qui a mis fin à ladite grève. Malheureusement, la FEUQ ne représentait pas l'ensemble des étudiants mais a négocié comme si elle avait reçu un mandat unanime de toutes les associations qui étaient sur les lignes de piquetage. Ajoutons aussi que plusieurs autres associations ont fait comme l'AGE UQTR dans les dernières années et se sont désaffiliées de la fédération, ce qui lui enlève un poids considérable.

L'ASSÉ

L'Association pour une solidarité syndicale étudiante est une association reconnue pour ses coups d'éclat souvent spectaculaires et qui lui donnent une très grande visibilité dans la presse. Réactionnaires, ses dirigeants n'hésitent pas à prendre position sur l'ensemble des enjeux de société. Ils sont souvent les premiers à faire la grève et ont organisé de grandes manifestations.

Par contre, la force de l'ASSÉ réside dans les associations départementales. Agissant sur un plus petit nombre, certains départe-

ments sont plus enclins à faire la grève que d'autres. C'est pourquoi l'ASSÉ obtient toujours une représentation significative lors des manifestations ou dans les mouvements de grève.

À l'opposé de ce modèle, l'AGE UQTR est une association générale qui regroupe l'ensemble des associations sous une seule bannière. De plus, soulignons que l'ASSÉ est centrée à Montréal. Elle regroupe uniquement des associations montréalaises et s'intéresse peu aux enjeux régionaux. On peut se demander si l'UQTR aurait une voix au sein de l'ASSÉ.

La TaCEQ

La Table de concertation étudiante du Québec est la plus jeune des associations nationales. Créée en 2009, elle regroupe plusieurs associations d'étudiants de différentes universités et de différentes régions du Québec. Elle fonctionne sur un principe égalitaire et temporel où les associations peuvent prendre part au débat et se retirer lorsqu'elles ne sont pas satisfaites des positions de la majorité. L'AGE UQTR fréquente les tables de la TaCEQ en tant qu'organe indépendant depuis 2009.

Bien que plus près des enjeux régionaux et des positions des étudiants de l'UQTR, ces derniers ont décidé de ne pas se rallier à la TaCEQ en 2010 alors que le vote d'affiliation n'a même pas atteint le quorum requis afin de rendre le vote valide. De plus, l'AGE UQTR a annulé un second vote d'affiliation la session suivante puisqu'elle trouvait que le poids des différentes associations membres n'étaient pas le même et que notre petite association pourrait être mal représentée. Malgré tout, l'AGE UQTR est présente lors de chacune des rencontres de la TaCEQ et son opinion est prise en compte. Dans cette situation, on peut se demander si l'affiliation est vraiment nécessaire alors que l'on est déjà entendu lors des instances.

Une coalition ?

Il est évident que ce qui donne un bon rapport de force aux étudiants, c'est la force du nombre. Nous nous retrouvons avec trois associations toutes différentes les unes des autres et qui sont loin de former un front commun national. Un rapprochement semble impossible.

En 2005, la Coalition pour une Solidarité Syndicale Étudiante (CASSÉ) avait été créée avec l'ensemble des cégeps et des quelques universités qui n'étaient pas membres d'un regroupement national. Bien que dirigée par l'ASSÉ, cette coalition permettait aux associations isolées et indépendantes d'être coordonnées et d'avoir une voix dans les enjeux nationaux. Peut-être qu'une coalition temporelle comme la CASSÉE, mais indépendante des associations nationales, pourrait rallier l'ensemble des étudiants le temps d'une grève et s'organiser pour faire entendre les revendications des étudiants. Nous devrions au moins nous pencher sur cette option avant de la rejeter du revers de la main.

Qu'en pensez-vous? Visitez le [zonecampus.ca](http://www.zonecampus.ca) et laissez-nous votre opinion sur cet enjeu.





LE REVERS DE LA MÉDAILLE

Psychologie et excellence

MICHAËL
MAGNY
Chroniqueur



Pestez, niez, refusez, le fait est : être fin psychologue, ça gagne. Attention, je ne veux pas ici louer les étudiants en psychologie qui s'étudient surtout eux-mêmes (sauf votre respect, car c'est tout de même une démarche entièrement nécessaire), mais, au contraire, j'aimerais revendiquer l'excellence de ceux qui savent user de psychologie envers les autres, et au quotidien.

Si vous voulez une maxime simplissime qui vous garantira le succès dans tous les domaines sociaux, voici : dites ce que les gens veulent entendre. Vous êtes entouré d'individus superficiels? Soyez-le donc! Extasiez-vous devant les futiles néons que votre ami a installé sous sa Civic, lancez à qui mieux mieux des «ça te va bien, tes cheveux» et autres «t'as l'air en forme

aujourd'hui». Caressez votre entourage dans le sens de son poil et il ronronnera affectueusement comme un chaton qui oublie quelques secondes que celui qui dispense les caresses est son maître, et non l'inverse.

Messieurs, feignez la tragédie et la tristesse en public (pas trop grassement, mais beurrez tout de même épais), que votre apparente vulnérabilité laisse croire à un homme sensible et incompris; les femmes souffrant d'un complexe Mère Teresa (qui ressentent le besoin cuisant de sauver tout le monde), aujourd'hui tristement nombreuses, se bousculeront pour l'insigne honneur de sauver un pauvre malade imaginaire.

C'est triste, mais c'est vrai. Les gens se foutent bien de ce que vous pensez; ils n'y ont pas accès de toute manière à moins qu'ils soient, eux aussi, fins psychologues. Ce que vous dites par contre, que ce soit devant eux ou derrière eux, compte comme l'or dans le coffre-fort de Picsou : tout le monde, vous y compris, aime prendre un bain de bonne réputation à l'occasion. Tous les artifices sont légaux pour se faire aimer, du maquillage aux bras musclés, mais le meilleur d'entre eux sera toujours l'hypocrisie permise à ceux qui

sont suffisamment psychologues pour deviner ce que les gens veulent entendre.

Si vous préférez avoir des amis en quantité plutôt qu'en qualité et que vous êtes prêt à cette bassesse intellectuelle pour trouver un job et le garder, arrêtez votre lecture ici : l'excellence, c'est ce qui suit.

L'excellence

Maintenant que je vous ai livré les ficelles du métier pour vous assurer à vous-même paix et prospérité au sein de l'humanité, égoïstement et pour le reste de vos jours, voici comment vous débarrasser de vos faux amis, reconnaître les vrais et leur être de la plus grande utilité : ne leur dites pas ce qu'ils veulent entendre, mais ce qu'ils ont, selon vous, besoin d'entendre. Restez à l'écoute, soyez attentifs aux propos de votre entourage et, surtout, donnez votre avis sincère à ceux et celles que vous aimez, même au risque de les perdre.

Certaines personnes ont simplement besoin d'encouragements, et c'est tant mieux puisque c'est très agréable d'encourager quelqu'un. D'autres ont plutôt besoin d'un grand coup de pied au derrière, de se faire «brasser la cage»

lorsqu'ils ont un comportement déplaisant qui leur nuit socialement ou une fixation qui les empêche de progresser. C'est une tâche ingrate, mais c'est mieux qu'être un lâche qui abandonne ses proches à leurs illusions néfastes, ou pire, qui les entretient.

Trouver «les bons mots pour le dire» fait aussi partie de l'excellence des fins psychologues. En fait, les mots ne sont pas aussi importants que le ton que vous prendrez ou le contexte dans lequel vous choisirez d'en parler. Un conseil : restez léger. Ne vous isolez pas avec l'autre pour prendre un air grave de «je vais te dire tes quatre vérités». Dites les choses sobrement, avec un certain détachement, voire avec une touche d'humour. Soyez conscient que «c'est son affaire, qu'il (ou elle) en fera ce qu'il voudra, mais que selon vous, il devrait savoir que...».

Et voilà! On commet des erreurs au début, et il faut souvent s'excuser d'avoir brusqué des sentiments (tant qu'il n'y a pas d'insultes explicites ou implicites, vous n'avez pas à avoir honte), mais à la longue, on finit par être apprécié pour sa franchise et son discernement. Les êtres humains étant avant tout sociaux et réflexifs, un bon psy est surtout un excellent être humain!

AU POUVOIR, CITOYENS!

10 dates fondatrices de la langue française - partie 2

JEAN-FRANÇOIS
VEILLEUX
Chroniqueur



À la fin du XIVe siècle, le français commence à être perçu par les théoriciens du pouvoir royal comme langue identitaire du roi et de la France. Au début du XVe siècle, Jeanne d'Arc lève le siège d'Orléans et mène victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises, conduisant le dauphin Charles au sacre à Reims le 17 juillet 1429, et contribuant à inverser le cours de la guerre de Cent Ans.

1530 : Fondation du Collège Royal (futur Collège de France) dans lequel quelques professeurs donnent leur enseignement en français - langue littéraire d'oïl - tandis que les autres continuent à le faire en latin. Les grammairiens Ramuz ou les Estienne font paraître les premiers dictionnaires (latin-français en 1532, français-latin en 1539) mais les plus vieilles grammaires sur la langue française viennent de l'Angleterre, *L'éclaircissement de la langue française* de Palsgrave (1530).

15 août 1539 : Cinq ans après avoir envoyé Jacques Cartier découvrir le Canada, la victoire du français comme langue officielle est con-

sacrée par François 1^{er}, au pouvoir en France depuis 1515, lors de l'ordonnance de Villers-Cotterêts qui stipule que désormais tous les actes administratifs seront passés en français, «en langage maternel françois et non autrement».

À partir de 1550, le français est la langue de l'Église protestante dans tous les pays de langue française. En comparaison, ce n'est que vers 1680 que les catholiques commencèrent à publier des traductions françaises des Écritures!

1549 : Dix ans après la proclamation de François 1^{er}, le poète Joachim du Bellay publie *Défense et illustration de la langue française*. Au XVI^e et XVII^e siècle, grâce aux efforts des moines bénédictins, on assiste à une élaboration consciente du français, car les souverains se voient dans l'obligation de traduire les documents rédigés par leurs ancêtres pour prouver les droits et titres sur les biens et territoires (possessions) transmis par succession. À partir du XVII^e siècle, le latin cesse d'être utilisé dans la littérature mais reste la langue internationale pour tous les scientifiques en Europe.

1635 : Richelieu officialise l'Académie française en commandant un dictionnaire, une grammaire et des règles rhétoriques et stylistiques. Il voulait aussi créer un collège international où l'enseignement serait donné en français mais sa mort mit un terme au projet.

1660 : Parution de la *Grammaire raisonnée*

de Port Royal. Toute la paysannerie parlait patois même aux portes de Paris comme l'atteste Molière. Louis XIV, par son rôle dominant dans la politique européenne, imposera le français comme langue de la diplomatie. Par la suite, d'autres traductions de grandes œuvres de vulgarisation scientifique apparaîtront en français, tel que Réaumur, Fontenelle et l'*Encyclopédie* (8 volumes) qui commence à paraître en 1751.

20 juillet 1794 : La Révolution française vint renforcer les décisions de l'Ancien régime en stipulant qu'aucun acte public ou privé ne pourrait, dans quelques parties du territoire de la République, être écrit autrement qu'en langue française. L'unité du langage permettait de sceller l'unité nationale.

1797 : Le premier concile de l'Église gallicane introduit le français dans l'administration de ses sacrements mais cette réforme fut de courte durée. En fait, pour les catholiques, il fallut attendre le concile de Vatican II (1962-1965), préconisant l'emploi des langues nationales dans la liturgie, pour que le français devienne la langue du culte.

Sous Napoléon 1^{er} - qui vend la Louisiane aux États-Unis en 1803 - le latin revient en force dans l'enseignement mais la plupart des cours restent en français, sauf la chirurgie. La révolution romantique du XIX^e siècle (Victor Hugo) proclame que tous les mots sont égaux en droit et dignes d'entrer dans la langue littéraire. Seuls quelques discours académiques se

font encore en latin.

1882 : En France, la loi Jules Ferry rend l'enseignement primaire laïc gratuit et obligatoire pour tous. Au secondaire, l'enseignement ne se fait plus en latin mais cette langue est toujours enseignée, tout comme le grec. Partout, on instaure des programmes pour éradiquer les patois et les dialectes locaux. Lors de la guerre 1914-18, le français appris à l'école primaire devint le seul moyen de communication.

En conclusion, le français est de nos jours, avec l'anglais, l'une des deux seules langues parlées et apprises sur tous les continents. Avec plus de 116 millions d'apprenants, le français est la langue étrangère la plus largement apprise après l'anglais et la neuvième langue la plus parlée dans le monde. Au total, 220 millions de francophones sont répartis dans le monde, dont plus 9 millions au Canada et 7 millions seulement au Québec, foyer de résistance culturelle depuis deux siècles et demi.

L'originalité de la langue française est qu'elle a acquis son statut de langue officielle, et en tout premier lieu de langue de l'administration, bien avant d'être langue majoritaire. Malgré l'extrême codification de la langue - le français, dit-on, est la langue la plus normative du monde - il faut continuer de la défendre, de la faire vivre, de la propager. Reste à savoir si notre dépendance au Canada finira par tuer, du moins en Amérique, notre langue nationale depuis plus de 400 ans...

Le Fantasque

Par Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR

«Ceux qui pensent en rond ont les idées courbes.»
- Léo Ferré



Le combat pour l'accessibilité à l'éducation est confronté à des forces internes qui limitent grandement sa portée.

D'une part, l'administration de l'UQTR se fait l'alliée du gouvernement libéral en entravant le soulèvement des étudiants contre la hausse des frais de scolarité.

Le démantèlement des tables d'information et de sensibilisation puis l'interdiction d'organiser un bed in à l'université en témoignent.

D'autre part, les étudiants de certains programmes universitaires se prononcent ouvertement en faveur de la hausse des frais de scolarité.

Tous les terrains sont bons pour livrer bataille, mais la lutte doit d'abord être livrée ici et maintenant.

L'image que projette l'UQTR à l'échelle nationale et la cohésion même des étudiants sont en jeu.

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

JEUX

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1									■			
2					■							
3							■					
4					■				■		■	
5	■											■
6						■						
7		■										■
8	■									■		
9									■			
10				■								■
11					■		■					
12	■								■			

Mots croisés

Horizontalement :

- Rarement clandestin Trou pour recevoir une poutre
- Pour entendre ce qu'on veut bien entendre
Dire ce qu'il ne faut pas
- Secrétaires Larme
- Atomes Petit if
- Ensemble des processus d'assimilation des aliments de l'organisme
- Pullulent dans nos têtes Monotones
- Alternative Ensemble des cartes gagnées à chaque tour par un joueur Étain
- Titre d'honneur donné aux princesses Double voyelle
- Déesse de la Vengeance Vêtement de danseuse
- H grec L'eau
- Ville des États-Unis, célèbre pour les mariages rapides Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants
- Son qui provient de sources différentes
Anneau de cordage

Verticalement :

- Déterminer les coordonnées exactes
- Limousine Que l'on doit Saisons
- À elle Mec
- Voluptueuse Symbole de l'unité de mesure oersted
- Mouche endormante
- Être étendu sans mouvement Se couche tard
- Électronvolt Régime d'un moteur
- Paroles chantées sur tous les tons Avocat
- Symbole de l'unité de mesure nanolitre Iridium Décapité
- Effaçons Faire front commun
- Soupçon Jeunes filles
- Vitesse résiduelle d'un navire Europium
Dieu solaire

Sudoku

9							4	3
	4		9	7	1			
	7					1	6	
		5			2			8
	2			9			5	
8			6			4		
	6	2					3	
			5	4	6		9	
5	1							4

Mots mystères

R	T	L	N	I	D	R	A	J	O	G	G	I	N	G
E	R	E	I	J	O	U	E	R	T	C	R	P	E	R
S	E	E	L	R	L	U	I	R	O	E	C	N	U	X
O	D	E	P	E	E	N	O	U	C	H	O	E	Q	U
P	R	T	I	A	V	P	R	C	A	I	T	R	N	E
E	A	N	A	M	S	I	O	S	T	A	R	T	A	U
R	V	O	N	A	R	S	S	A	N	A	E	A	T	Q
E	A	I	O	R	U	E	E	I	C	O	T	E	E	I
C	L	T	T	C	R	R	D	T	O	T	O	H	P	M
O	C	A	E	H	C	R	E	I	E	N	L	T	R	A
N	O	R	R	E	O	U	T	M	X	M	I	S	E	R
I	U	O	R	R	R	E	N	I	T	A	P	R	F	E
S	D	C	E	L	L	I	A	T	A	B	T	S	R	C
A	R	E	K	O	P	E	H	E	R	E	T	T	U	L
C	E	D	M	O	T	S	C	R	O	I	S	E	S	E

Thème : Loisirs (8 lettres)

- | | | |
|------------|--------------|------------|
| Acteur | Jouer | Poker |
| Bataille | Lire | Queux |
| Casino | Lutter | Récréation |
| Céramique | Marcher | Reposer |
| Chant | Miser | Soccer |
| Chasser | Mots croisés | Sport |
| Clavarder | Nocer | Surfer |
| Coudre | Ordinateur | Taxidermie |
| Courir | Passe-temps | Télévision |
| Décoration | Patiner | Théâtre |
| Imiter | Pétanque | Toc |
| Jardin | Photo | Vélo |
| Jeu | Pianoter | |
| Jogging | Piloter | |

ARTS ET SPECTACLES

LUITR

Victoire écrasante des Verts

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles



Le match de la Ligue d'Improvisation universitaire de Trois-Rivières (LUITR) du 14 novembre dernier opposait l'équipe des Verts à celle des Bleus. Ces derniers ont subi leur troisième défaite de la saison alors que les Verts ont obtenu presque tous les votes du public, remportant ainsi le match par la marque de 12 à 2.

La Chasse-Galerie de l'UQTR a accueilli les deux équipes lors de ce match d'improvisation du 14 novembre. Laurent Constantin (c), Jean-Philippe L'Étoile, Vanessa Fortier et Jonathan Larochelle (en remplacement de

Sarah Kelly) représentaient l'équipe des Bleus alors que Dave Belley (c), Laurence Gélinas, Simon Charron et Alexandre Laramée Zoueki formaient les Verts. L'arbitre de ce match était Rémi Francoeur et l'animation de la soirée était assurée par Mathieu Roy.

L'équipe des Verts a cumulé les points dès le début du match en remportant les deux premières improvisations de la soirée. L'équipe des Bleus a quant elle décroché son premier point lors de la troisième improvisation, une mixte ayant pour thème «Puissance» et dans le style «Changement de sens».

Les premières pénalités de la soirée ont été données lors de la quatrième improvisation, laquelle avait pour titre «À porte close» et qui devait comprendre tous les membres de chaque équipe. Une pénalité pour manque d'écoute a été décernée à l'équipe des Bleus qui ont tout de même offert une bonne histoire inspirée du jeu de société *Clue*. Quant aux Verts,

une première pénalité leur a été donnée pour des raisons de cliché faisant référence au célèbre *Happy Birthday, Mr. President*, qu'a chanté jadis Marilyn Monroe et repris pour l'occasion par la joueuse Gélinas.

À la fin de la première partie du match, l'équipe des Verts menait par la marque de 5 à 2 et l'avance qu'ils avaient sur l'équipe des Bleus n'allait pas s'estomper. En effet, les Verts ont raflé tous les points de la seconde moitié du match. Ils ont même reçu un point de plus de la part de l'équipe adverse, qui a cumulé trois pénalités au cours du match. Le score final de 12 à 2 pour les Verts représente une victoire écrasante pour l'équipe du capitaine Dave Belley. Ce dernier a d'ailleurs reçu la première étoile du match, suivi de la seconde pour Jean-Philippe L'Étoile des Bleus et de la troisième décernée à Alexandre Laramée-Zoueki des Verts.

Un excellent match

Malgré une défaite quasi-spectaculaire du côté des Bleus, ces derniers ont néanmoins offert de très bonnes improvisations. En effet, le match du 14 novembre a donné naissance à des improvisations pertinentes et où l'écoute entre les joueurs a permis la construction d'histoires fort intéressantes et empreintes d'humour.

Malgré le fait que la majorité des votes de la soirée ont été accordés à l'équipe des Verts, les Bleus se sont tout de même démarqués à quelques reprises sur l'improvisoire.

À la fin de la première partie du match, l'équipe des Verts menait par la marque de 5 à 2 et l'avance qu'ils avaient sur l'équipe des Bleus n'allait pas s'estomper.

L'originalité des thèmes et des styles donnés par l'arbitre Francoeur ont également permis une grande diversité lors de ce match: «Riri, Fifi et Loulou», «Gladiateur», «Prequel, Sequel, Spin Off», on peut dire que le public a été servi.

À la toute fin de match, le capitaine des Bleus, Laurent Constantin, a affirmé ne pas être découragé par cette troisième défaite pour son équipe. Il a d'ailleurs rappelé que l'an dernier, l'équipe des Oranges, dont la fiche était pitoyable, a néanmoins remporté le trophée de la Perle en finale de la saison. Toujours de l'espoir pour l'équipe des Bleus? À suivre...

VENDREDI 2 DÉCEMBRE

Party Rodéo
avec la *Tournée Canadienne*

Babes ON THE BULL!

**TAUREAU MÉCANIQUE
OUVERT À TOUS**

**RODÉO SEXY
AVEC LES FILLES DE
BABES ON THE BULL**

**SPÉCIAUX
TOUTE LA SOIRÉE**

LE TEMPLE



Lors du match du 14 novembre, l'équipe des Verts a récolté 12 points contre 2 pour l'équipe des Bleus.

EXPOSITION À LA GALERIE R3

Fait en Colombie

**MÉLISSA
BEAUPRÉ**

Arts et spectacles

Une toute nouvelle exposition est présentée à la Galerie r3 de l'UQTR. **Fait en Colombie | Hecho En Colombia** offre jusqu'au 2 décembre prochain un panorama de l'enseignement des arts de la **Universidad Distrital de Bogota**, en Colombie. Une série d'œuvres est présentée afin de découvrir le talent de jeunes artistes d'une autre culture.

Gravures, photographies, dessins, aquarelles, collages et vidéos sont les médiums que vous retrouverez dans cette toute nouvelle exposition qui unit le travail d'étudiants et d'artistes diplômés de la *Universidad Distrital de Bogota*. À travers les œuvres, le public est appelé à découvrir la vision de ces artistes sur différents sujets tels que la vie quotidienne, politique, sociale et culturelle colombienne.

Sous la direction de Ferney Shambo G., coordonnateur de l'Artes Plásticas y Visuales, de Gustavo Sanabria H., coordonnateur de la Sala

de Exposiciones ASAB, ainsi que de Francisco José de Caldas de la Facultad de Artes-ASAB, les artistes ont créé des œuvres qui se retrouvent maintenant à Trois-Rivières. Le commissaire de cette exposition est M. Philippe Boissonnet, directeur de l'Unité de recherche en arts visuels (URAV/UQTR) et ce dernier a travaillé aux côtés de Javier A. Escamilla H., artiste et coordonnateur de l'exposition. C'est d'ailleurs à l'aide de ses contacts en Colombie que le projet a pris forme.

Le but premier de cette exposition est de faire voyager la culture à travers le monde, comme le fait la Universidad Distrital de Bogota à travers diverses activités en Colombie...

Le but premier de cette exposition est de faire voyager la culture à travers le monde, comme le fait la *Universidad Distrital de Bogota* à travers diverses activités en Colombie, et par la présen-

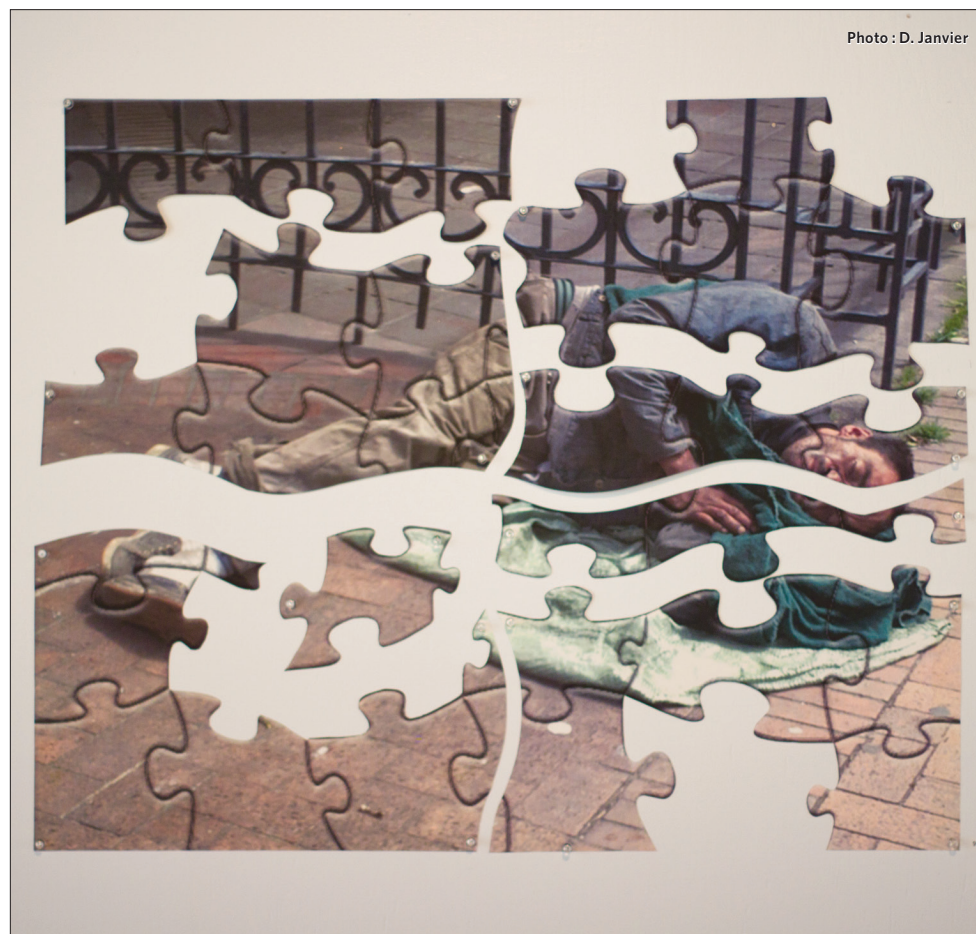
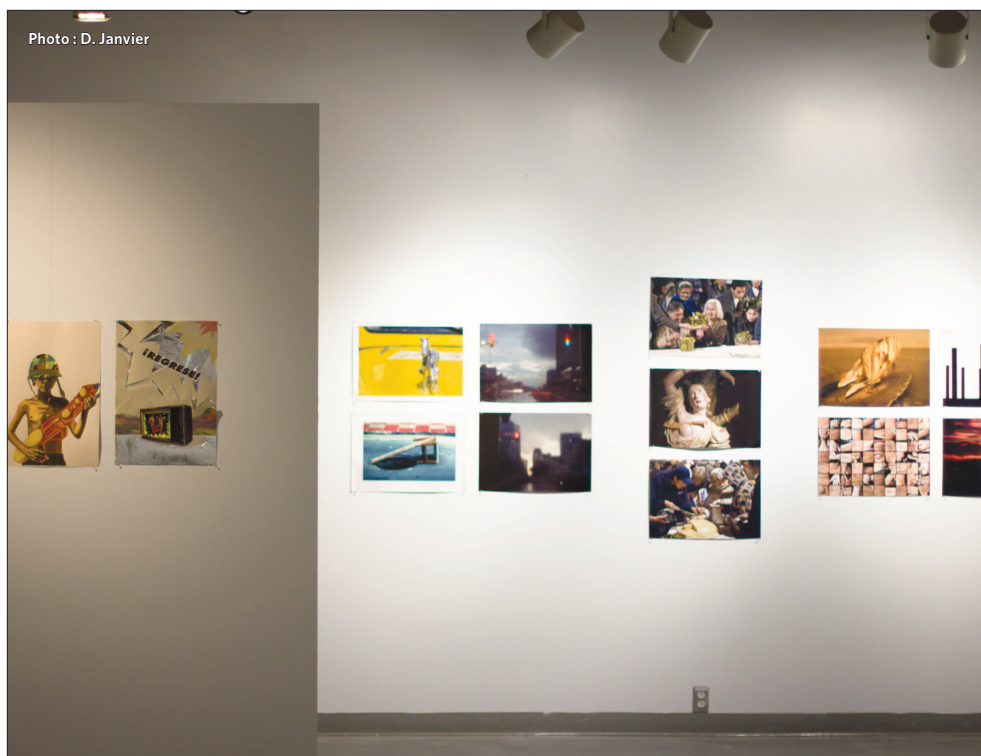


Photo : D. Janvier

Photo : D. Janvier



L'exposition **Fait en Colombie | Hecho En Colombia** est présentée jusqu'au 2 décembre prochain.

tation de son projet sous forme d'exposition à Trois-Rivières. Chaque œuvre possède son histoire et reflète le quotidien des habitants de la Colombie, lesquels possèdent un talent important en arts visuels. *Fait en Colombie | Hecho En Colombia* est une exposition diversifiée sur le plan des techniques et très inspirante.

Un espace à partager

Avec la venue de l'exposition *Fait en Colombie | Hecho En Colombia*, ainsi que celle des coordonnateurs de l'exposition, un projet a été mis en place afin de favoriser cette idée d'échanges entre les cultures. De là est né *Mosaïques urbaines... espace à partager*, un projet qui fera voyager l'art trifluvien dans le monde. À la suite d'ateliers avec les coordonnateurs de l'exposition, des étudiants en arts plastiques de l'UQTR ont créé des estampes sous la thématique de la mosaïque urbaine afin de poser un

regard panoramique sur l'environnement qu'ils habitent et d'y représenter des valeurs d'ici par le choix de différents thèmes, soit politiques, sociaux ou culturels, comme les artistes de la Colombie ont fait pour leurs œuvres exposées à la Galerie r3.

Les étudiants de l'UQTR n'avaient qu'une seule contrainte, c'est-à-dire de laisser un espace libre aux œuvres, car celles-ci seront envoyées en Colombie afin d'être complétées par des artistes de l'endroit. Il s'agit d'un projet très intéressant où un échange entre le Québec et la Colombie se retrouvera dans une même œuvre. Par la suite, toutes les estampes feront l'objet d'une exposition itinérante qui se promènera un peu partout dans le monde dont au Mexique, en Argentine et peut-être même en France. Un projet très intéressant qui permettra à l'art trifluvien de côtoyer l'art colombien, tout en voyageant dans le monde.

NOUVEAU
SALON DE
BILLARD

7 TABLES DE 4.5' PAR 9'

INTERNET GRATUIT
CAFÉ VAN HOUTTE
SLOT CARS

RACQUETBALL
WALLYBALL

6 ÉCRANS TÉLÉ
PERMIS D'ALCOOL

Coors
LIGHT

MOLSON

Salon de billard

1400 AUBUCHON
TROIS-RIVIÈRES
(FACE AU MÉTRO)
(819) 840-9332

GALERIE D'ART DU PARC

Deux anciennes étudiantes de l'UQTR exposent

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Jusqu'au 18 décembre prochain, la Galerie d'art du parc présente deux nouvelles expositions : *Présence d'Évelyne Boutet*, ainsi que *Le souffle des allèles...* d'Isabelle Clermont. Coup d'œil sur le travail artistique de deux jeunes femmes qui ont obtenu leur baccalauréat en arts plastiques à l'UQTR en 2006.

La salle située au rez-de-chaussée de la Galerie d'art du parc est consacrée aux œuvres d'Évelyne Boutet. Jadis étudiante à l'UQTR, Évelyne fait partie de ces jeunes artistes de la relève que l'on remarque de plus en plus pour son travail. En effet, l'artiste a cumulé jusqu'à maintenant quelques projets d'expositions individuelles et collectives.

L'exposition *Présence* comporte des œuvres à l'acrylique et au dessin qui font honneur aux animaux sauvages, ces êtres qui «permettent à l'homme de percevoir la vie sans artifices, sous un angle terre-à-terre, sans association aux possessions matérielles». Ce côté très naturel des bêtes sauvages est très bien représenté par l'artiste qui peint des animaux tels que des ours ou des orignaux et ce, d'une façon très épurée, où le rendu est magnifique. Peu de couleurs et aucune présence d'arrière-plan ou de décors quelconque, seulement la bête qui vous

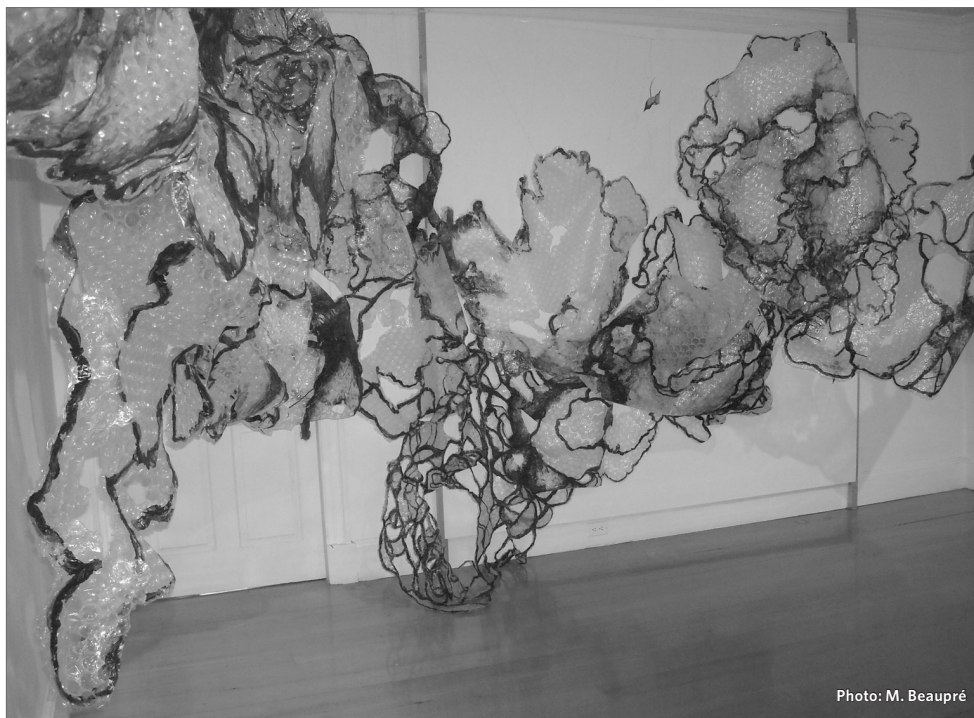


Photo: M. Beaupré

Une imposante installation d'Isabelle Clermont qui rappelle l'idée des gènes et où la légèreté est pourtant très présente.

dévisage lorsque vous contemplez les œuvres d'Évelyne Boutet. Dès lors, ce questionnement entre la nature sauvage et la vie matérielle se déclenche dans la tête. Cette démarche artistique permet aux œuvres de devenir des outils de questionnement, lesquels vous gardent à l'intérieur de la salle d'exposition pendant un bon moment.

Le souffle des allèles...

Quant à la salle du premier étage de la Galerie, on y retrouve les œuvres d'Isabelle Clermont dans le cadre de son exposition *Le souffle des allèles...* créée selon une série d'installations réalisées en techniques mixtes.

En plus d'être également bachelière en arts plastiques de l'UQTR, Isabelle Clermont

détient également une maîtrise en arts visuels avec mémoire de l'Université Laval. Tout comme sa collègue Évelyne Boutet, Isabelle Clermont possède elle aussi son lot d'expériences artistiques. Notons parmi celles-ci plusieurs expositions individuelles et collectives ainsi que plusieurs performances et participations à des événements divers.

Tout comme sa collègue Évelyne Boutet, Isabelle Clermont possède également son lot d'expériences artistiques. Notons parmi celles-ci plusieurs expositions individuelles et collectives...

Ses œuvres, dont le thème découle directement de la biologie pure, sont de vraies «échographies de la vie», d'imposantes installations qui suggèrent à la fois un souffle de légèreté, une vision artistique sur la création des gènes et de ce qui est organique dans ce monde. Dans le cadre de son exposition, Isabelle Clermont présente également une vidéo d'art créée par Carolane Saint-Pierre.

Présence et *Le Souffle des allèles...*, deux expositions qui nous plongent au cœur du naturel, dans un monde où la vie à sa plus simple expression est présentée. À voir à la Galerie d'art du parc, jusqu'au 18 décembre prochain.

WASTE LAND : DOCUMENTAIRE SUR L'ART

Du dépotoir à l'œuvre d'art

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

Dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale, le ciné-campus présentait *Waste Land*, le 10 novembre au Séminaire St-Joseph. La présentation de ce documentaire cadrerait parfaitement avec le thème de l'événement, *Différentes façons de s'engager pour le bien commun*.

Waste Land est un documentaire de Lucy Walker qui présente l'artiste d'origine brésilienne Vik Muniz à travers un grand projet artistique réalisé près de Rio de Janeiro. Muniz s'est rendu à *Jardim Gramacho*, le plus grand dépotoir du monde en termes de volume de déchets reçus par jour. 3 000 trieurs y travaillent pour tenter de faire vivre leur famille. Le travail est ardu, la température est défavorable, mais la volonté de ces gens dépasse toute attente.

Avant d'envisager ce projet, l'artiste d'art contemporain Vik Muniz se questionnait :

«Est-ce envisageable que l'art puisse changer les gens?». Il a alors senti qu'il devait l'essayer. Il a débuté un peu plus tard son projet artistique à *Jardim Gramacho*. Muniz photographiait des trieurs sous forme de portraits afin de représenter leur histoire. Il a poursuivi en redimensionnant les portraits et en les projetant au sol. Le moment clé de la réalisation consistait à garnir l'image de déchets, de matières recyclables et de terre pour ainsi produire des textures et des ombrages. Les résultats sont à couper le souffle.

Pour conclure le projet artistique en beauté, les œuvres d'arts ont été présentées au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro et ont ensuite été vendues aux enchères à Londres. Vik Muniz a amené certains trieurs en Angleterre et leur a remis les profits de la vente des œuvres. La totalité des réalisations s'est vendue pour 250 000\$.

Un projet humain

Le documentaire présente le projet avec beaucoup d'humanité, en montrant aussi la culture brésilienne et des paysages aériens spectaculaires. L'intention de Vik Muniz est remarquable; il a réussi à faire de son projet un

exemple pour plusieurs. La directrice générale du ciné-campus, Mme Stella Montreuil, était très heureuse que les gens se soient déplacés pour la projection. La salle comptait plus de 50 spectateurs.

Le visionnement du documentaire *Waste Land* a été suivi d'une discussion avec Mmes Mariette Milot et Monique Danis, deux femmes engagées qui sont venues présenter leur futur projet au Brésil. Elles désirent aller récolter un maximum de données à *Fleur du Bosquet*, une ville où les habitants sont redevenus propriétaires de leurs terres depuis décembre 2008. Les deux femmes veulent démontrer le courage et la ténacité de ces citoyens.

Les Journées québécoises de la solidarité internationale se déroulaient du 2 au 12 novembre. Elles consistaient en dix jours d'activité partout dans la province afin que les gens prennent conscience des différents enjeux internationaux. La programmation de la Mauricie, assurée par le comité de solidarité Trois-Rivières, comptait des déjeuners-conférences, des tribunes libres à la Chasse-Galerie, une entrevue avec un auteur, un spectacle bénéfice de Paul Piché et plus encore.



Photo : Courtoisie

Œuvre de Vik Muniz

À venir au ciné-campus, *Frisson des collines* les 2 et 4 décembre.

SPECTACLE D'EDDY KING

Le roi s'en vient

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

L'humoriste Eddy King présentera son premier one man show à la Salle J.-Antonio-Thomson de Trois-Rivières le 9 décembre prochain. Coup d'œil sur un nouveau venu sur la scène humoristique québécoise.

D'origine congolaise, né en France et arrivé au Québec au milieu des années 1990, Eddy King prend conscience des tensions politiques entre le Québec et le Canada à une époque où notre province se prépare au référendum. Cet événement fait partie de nombreux autres qui forment notre culture québécoise et qui ont fortement accroché Eddy King lors de son arrivée au Québec.

L'humoriste plonge alors tête première dans notre culture et en fait un élément important de son premier *one man show*, un spectacle où différentes cultures se rencontrent dans les habiles discours de cet humoriste qui n'a pas la langue dans sa poche. Eddy King a fait ses débuts sur la scène en tant qu'animateur de soirées musicales et de concerts. De fil en aiguille, le jeune homme a délaissé l'univers du rap afin

d'apprivoiser le stand up et est apparu dans plusieurs galas et soirées d'humour.

Coup de cœur du concours de la relève Juste Pour Rire en 2007 et finaliste au concours En route vers mon premier gala, Eddy King a cumulé les expériences, en plus d'assurer les premières parties du spectacle de Rachid Badori (*Arrête ton cinéma*) et est maintenant prêt à venir présenter son propre matériel au public de Trois-Rivières.

Son spectacle s'inscrit dans le cadre d'une tournée présentée à plusieurs endroits au Québec et sera l'occasion de découvrir des anecdotes autobiographiques de l'humoriste. De sa culture d'origine à sa terre d'accueil jusqu'à la politique en passant par des sujets délicats tels que le racisme, l'humoriste présente dans son spectacle ces sujets chauds qui sont amenés avec ironie et sans aucune censure. Eddy King n'hésite pas à lancer des blagues à la fois crues et très controversées.

Voyons comment Eddy King va élaborer son style bien à lui et faire sa place dans le monde de l'humour, place qu'il prend avec de plus en plus d'assurance. On prévoit donc une soirée toute en humour où le multiculturalisme sera à l'honneur, présentée par un humoriste qui sait de quoi il parle : Eddy King, le 9 décembre prochain à la Salle J.-Antonio-Thomson de Trois-Rivières.



Photo : Courtoisie

L'humoriste Eddy King.

LES MARDIS LIVE

Vincent Vallières au Gambrinus



Photo : Courtoisie

La Brasserie artisanale Le Gambrinus accueillera pour une cinquième fois l'auteur-compositeur-interprète Vincent Vallières. C'est le mardi 13 décembre que l'artiste sera en sol trifluvien dès 21h.

Avec cinq albums à son actif dont le dernier (*Le monde tourne fort*) a été certifié disque d'or, c'est-à-dire 40 000 copies vendues, Vincent Vallières attirera certainement les foules au mois de décembre prochain.

Étant donné la popularité de l'artiste, l'équipe du Gambrinus s'attend à une soirée record comme lors de ces cinq dernières visites. Le responsable des spectacles, Dave Talbo dit attendre 115 personnes, soit une salle complète

pour le spectacle acoustique de Vincent Vallières. Le spectacle sera d'une durée de deux fois 45 minutes en plus du rappel.

L'aspect chaleureux du Gambrinus donnera lieu à une belle intimité avec l'artiste. Aussi, son jeu unique à la guitare acoustique captera l'attention des spectateurs. Il est fort probable que le public aura la chance d'entendre *live* la chanson lauréate de la catégorie «Chanson populaire de l'année» au dernier Gala de l'ADISQ, «On va s'aimer encore», qu'il a composée. Le vidéoclip de cette chanson a été vu plus d'un million de fois sur Youtube.

La prochaine venue de l'artiste à Trois-Rivières sera à surveiller puisque les billets s'envolent à une vitesse folle. (M.-M.C.)

**ENSEMBLE vers un milieu de l'éducation
qui NOUS passionne!**



**Journée carrière
en enseignement**

**Mercredi 7 décembre 2011 - 11h à 16h
UQTR - atrium Paul-Émile-Borduas**

- Plusieurs milieux scolaires représentés
- Informations sur les perspectives d'emplois, les postes à combler et la façon de postuler

Trop Loin d'Irlande et le Grand Orchestre de la Mauricie

Samedi le 3 décembre prochain, le Grand Orchestre de la Mauricie présentera un spectacle en compagnie du groupe trifluvien Trop Loin d'Irlande. Le spectacle aura lieu dès 20h à la salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières.

Après avoir présenté le spectacle *En quête de Noël* pendant deux années consécutives, un conte musical mettant en vedette Sylvain de Carufel (Jardin mécanique), Fabiola Toupin et Guy Marchamps, le Grand Orchestre de la Mauricie présentera un tout autre spectacle afin de célébrer l'arrivée du temps des Fêtes.

Cette année, le groupe Trop Loin d'Irlande se joint à une quarantaine de musiciens du Grand Orchestre de la Mauricie afin de présenter une soirée des plus festives. En effet, les reels irlandais seront à l'honneur grâce aux chansons de la formation trifluvienne Trop Loin d'Irlande, composée de Gilles Hamelin aux claviers, d'Isabelle Lefebvre au violon et voix, ainsi que de Philip Powers à la guitare et voix. Plusieurs pièces telles que «Mary Rose -The Monaghan jig» et «Mormon Braes» figureront parmi la liste des chansons du groupe qui seront présentées lors de ce spectacle, sous la direction de Pierre Peterson.

En plus de ces chansons revisitées dans le



La formation trifluvienne Trop Loin d'Irlande...

style du Grand Orchestre de la Mauricie, le public aura également droit à «Noël breton» en medley afin de bien souligner l'arrivée du temps des Fêtes, le tout avec une touche irlandaise et dans une ambiance symphonique.

Notez que le Grand Orchestre de la Mauricie prépare également tout un spectacle pour le printemps prochain sous le nom de *Radio!* Théâtre régional et orchestre seront réunis afin de faire revivre au public les débuts de la radio des années 1930-1940 les 3 et 4 mars prochains, toujours à la salle Anaïs-Allard-Rousseau. Des projets très intéressants afin de vous faire découvrir le Grand Orchestre de la Mauricie qui prend toujours plaisir à travailler avec les artistes de la région. (M.B.)

DÉCOUVERTE MUSICALE

Emmanuelle Julien en concert

Dans le cadre de la Série Découverte de la Maison de la Culture, l'artiste Emmanuelle Julien s'est produite le 17 novembre dernier. La charismatique chanteuse a offert une prestation rythmée et captivante!

L'auteure-compositeure-interprète Emmanuelle Julien présentait, à Trois-Rivières, les pièces de son nouvel album éponyme. Certaines de ces chansons l'ont d'ailleurs déjà fait décrocher le titre de «Démon coup-de-cœur 2010» avec la chanson «There ain't no talking over things», en plus du prix «Relève» au Gala Lys Blues où elle a été élue par le public. Emmanuelle est dans le monde de la musique depuis plus de 15 ans, mais il lui a fallu beaucoup de temps pour se décider à faire cet album. Maintenant enregistré, elle est très fière du résultat.

Débutant son spectacle avec deux chansons anglophones entraînantes, elle prend ensuite le temps de souhaiter chaleureusement la bienvenue à son public. Malgré qu'il soit peu nombreux, Emmanuelle semblait très heureuse de leur présenter le fruit de son travail et était déterminée à les embarquer dans son énergie.

Elle a poursuivi avec des chansons francophones de son album. La pièce «L'âme mal arrimée» propose un texte touchant qui a sans aucun doute conquis les spectateurs. Tout au long du concert, elle a entrecoupé ses chansons d'interprétations d'artistes plus connus. C'est ce

qu'elle faisait par le passé lorsqu'elle performait dans les bars ou lors de spectacles corporatifs. On a donc pu entendre des pièces de John Mayer, Daniel Lanois et plusieurs autres.

En début de deuxième partie, la chanteuse a présenté une toute nouvelle chanson que même ses musiciens n'avaient pas encore entendue. Elle a performé seule avec sa guitare, ce qui a été un des moments forts du spectacle.

Sa musique qu'elle décrit «rock-groovy, soul» et folk transporte les gens dans plusieurs univers; ils ont parfois envie de danser et de taper des mains ou ont le goût de vivre un moment plus en douceur avec les balades de l'artiste. Le spectacle est bien monté afin d'imbriquer les différents styles des pièces et les interprétations, ce qui lui donne beaucoup de mouvement. On ne s'ennuie certainement pas, à preuve, Emmanuelle est revenue en rappel pour présenter deux autres chansons.

L'art de bien s'entourer

Emmanuelle Julien a la qualité de bien choisir les gens qui l'entourent. En effet, ses trois musiciens, avec qui la chimie est au rendez-vous depuis plus de dix ans, ont fait d'intéressantes collaborations par le passé. Entre autres, Jean-François Déry, à la batterie, a travaillé avec Martin Giroux, Cavalia et Laurence Jalbert. Aussi, son album a été réalisé par Olivier St-Pierre, le guitariste de Michel Pagliaro. (M.M.-C.)

THÉÂTRE SPONTANÉ

Histoires sans fin



Du théâtre spontané était présenté le mercredi 16 novembre au Loft du Cégep de Trois-Rivières. Quatre artistes se sont pleinement investis afin d'improviser plus de deux heures pour ainsi raconter des histoires sans fin...

C'est sous la thématique de Noël que les improvisateurs se rassemblaient pour un quatrième spectacle cette année. Formé de Maude-Émilie St-Pierre, Laury Huard, Francis Legendre et Xavier Bouchard-Paquin, le quatuor est entièrement composé d'étudiants du Cégep de Trois-Rivières. Ils font de l'improvisation ensemble depuis deux ans, ce qui explique la chimie du groupe lors de leur performance.

Improviser sans thème ni canevas ne s'avère pas une activité simple à effectuer, mais ils l'ont fait avec brio. Les idées originales et farfelues y étaient. Ils ont passé au-delà de la simple comédie puisqu'on a pu assister à des scènes touchantes, voire choquantes. Pour ajouter à leur folie, le groupe avait invité un improvisateur d'expérience et connu dans le milieu trifluvien, Maxime Tanguay. Joueur à la LUITR et à la LIM, l'improvisateur invité s'est très bien greffé aux joueurs du Cégep, ses personnages et ses concepts d'improvisations apportaient une maturité aux histoires.

Le public a passé par toute une gamme d'émotions au cours de la soirée, mais le rire était très présent. Le groupe d'artistes savait comment rejoindre les spectateurs et surtout comment les surprendre. À plusieurs reprises, on a vu une situation changer complètement de côté sans toutefois perdre l'essence principale de l'histoire.



Les improvisateurs étaient fiers de leur performance.

En deuxième partie, le groupe est souvent revenu sur des improvisations qui avaient été débutées au début du spectacle. Certaines fois, cela peut être intéressant, mais le procédé a été beaucoup trop exploité lors de la soirée. De nouvelles idées auraient été les bienvenues.

Improviser sans thème ni canevas ne s'avère pas une activité simple à effectuer, mais Histoires sans fin le fait avec brio.

Théâtre spontané

Histoires sans fin n'est pas le premier groupe à Trois-Rivières à offrir une soirée de théâtre spontané. En effet, la formation Partie Intime, quatuor qui performe ensemble depuis plusieurs années, donne parfois des spectacles du même genre. Maude-Émilie St-Pierre avoue que son groupe a probablement été influencé par Partie Intime, mais l'idée d'Histoires sans fin vient principalement de leur goût de faire de longues improvisations et de se laisser aller sans faire attention aux règles.

Malgré le peu de publicité, le groupe était content de voir le nombre de personnes qui s'étaient déplacées pour la soirée. Près d'une cinquantaine de spectateurs applaudissaient et encourageaient les jeunes improvisateurs à l'avant. Bien que l'entrée à la soirée était gratuite, des dons volontaires étaient récoltés pour le voyage culturel et humanitaire du programme de Théâtre du Cégep. C'est en mars 2012 que les étudiants s'envolèrent vers Cuba pour aller faire du théâtre, mais aussi pour visiter et aider certaines communautés.

Plusieurs autres spectacles sont prévus pour la session d'hiver 2012; ils seront affichés par un événement Facebook et au Cégep de Trois-Rivières.

VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

J'en dis çà, j'en dis ça : chronique mondaine 2

SÉBASTIEN DULUDE
Chroniqueur



Vous avez été nombreux à m'avouer votre plaisir coupable à lire ma récente chronique mondaine, où j'ai tenu, rigoureusement et avec doigt d'honneur, à signaler les bons coups et à rapporter les plus inspirantes paroles de notre élite municipale.

Je récidive donc à force de promesses qu'on m'a arrachées en fin de 5 à 7, et vous offre cette série de moments croustillants qui nous informent de la qualité des êtres qui contribuent à faire de Trois-Rivières une ville de monoculture et d'histoires.

Ceci dit, je ne m'exécute pas sans lever humblement mon verre au grand maître local du genre mondain, dont je ne peux que prétendre m'approcher du style, pétri de finesse, de délicates observations sur notre monde et d'une intelligence du propos qui ferait passer Curieux Bégin sur la route pour Jean-Paul Sartre.

Paraîtrait quaaaaaa

Notre Fred Pellerin rien qu'à nous a récemment rendu un vibrant hommage au poète Gilles Vigneault, lors du dernier gala de l'Adisq. J'ai rencontré Fred dans les coulisses après le spectacle; ému, il m'a confié ces mots d'une grande sagesse: «J'aradjinktrôpâ matdirinaffère chta pu d'l'awouère djironné ekune vra foé d'lardjinère affaquejtlé dirienkuneaffère arghrahdjghard-jrarhdjharargharghargharghghh.» Tu nous enlèves les mots de la bouche, Fred. De la gorge, pour être plus précis.

Parlant de langue dans le vinaigre, le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, songe à participer à l'émission «On prend toujours un train» tellement le projet d'un TGV en région semble mort.

On ne peut pas en vouloir au maire de voir grand. Le joli sapin de Noël de 400 pieds de haut situé au port de Trois-Rivières témoigne de son grand sens du rêve. Lévesque m'a par ailleurs avoué avoir eu une enfance très modeste: «Quand j'étais jeune, à Noël, on recevait des oranges en cadeau et on n'avait même pas de sapin. Maintenant, à Noël, je suis fier de pouvoir dire à mes enfants: "Vous les aimez peut-être pas vos oranges, mais au moins, on a un osti d'gros sapin de Noël c't'année. V'nez on va aller le voir."»

Jamais deux sans trois, j'ai obtenu une autre touchante confession de notre bon maire Lévesque, les yeux mouillés, le regard perdu dans ses œufs brouillés chez Cora. Il dit trouver la vie politique municipale très difficile et s'ennuyer de son ancienne vie de propriétaire de Harvey's: «Les choses se faisaient, j'avais une équipe docile.»

Les cas de brutalité policière sont malheureusement en hausse à Trois-Rivières. J'en ai glissé un mot au sympathique policier Michel Letarte alors que je le croisais à l'entrée d'un bar, coin Royale et St-Georges. Le représentant de la Sécurité publique de Trois-Rivières, dont on connaît également les talents de chanteur de charme, m'a regardé d'un air grave, avant d'entamer cet air connu de Michael Bublé: *Haven't Met You Yet...*

Qu'ont en commun Ingrid St-Pierre, Ruth Ellen Brosseau et le Star Wars Kid? Ils se font encore carter en dehors de Trois-Rivières.

Comme à chaque année, le Noël du Pauvre fera se succéder sur la scène de la salle Grand-Antonio-Thompson une trentaine d'artistes pour encourager notre générosité à l'endroit des plus démunis. Je trouve surtout que le téléthon est généreux à l'endroit des *has been*. Dans la catégorie «j'en reviens pas qu'on m'engage cette année», mentionnons les BB, Jici Lauzon, Nicole Martin, Elvis Lajoie, sans oublier Claudette, Liette, Paul et Daniel Dion.

Je ne saurais dire combien j'aime l'UQTR et sa population étudiante. Un doux vent de liberté y souffle en continu, les jeunes sont beaux et belles, le café de la Chasse-Galerie est équitable et buvable, et on peut y changer le monde au chaud, bien à l'abri de la misère humaine. Or, l'envahisseur capitaliste s'y est pourtant immiscé avec ses perfides bannières Tim Hortons, Sodexo et Starbucks, qui causent un tort irréparable à l'affirmation de notre culture québécoise.

C'est pourquoi, face à cette menace, je suggère que soient rebaptisés les pavillons universitaires suivants afin de mettre en valeur les grands esprits de notre société: le Pavillon Martin-Deschamps de la pratique sage-femme; le Pavillon Pierre-Mailloux de psychoéducation; le Pavillon Jean-François-Harrisson d'enseignement préscolaire et primaire; le Pavillon Pierre-Karl-Péladeau des arts.

Et, pour ne jamais oublier nos erreurs, le Pavillon Marc-Périard à la vie étudiante.

Toujours du côté de l'UQTR, les étudiants de génie ont exprimé un certain mécontentement à l'endroit de leur nouveau slogan départemental, «Un choix de génie!». On lui reproche de ne pas traduire adéquatement la motivation profonde de tout étudiant de génie: pouvoir porter librement un survêtement de travail orange tout en croyant que celui-ci fait l'objet d'admiration des autres. Hélas pour eux, leur proposition de slogan «Une chienne pour la vie» n'a pas été retenue par le Département. On le jugeait trop difficile à épeler.

Je m'arrête. Ma pagette n'arrête pas de sonner, y'a des *drinks* gratuits tout partout ces jours-ci, ça paraît que les Fêtes approchent. Continuez de me payer des verres, c'est la meilleure façon pour que j'oublie de parler de vous! Tchîn-tchîn!

COLLECTION LOTO-QUÉBEC AU CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN Exposition *Tracés*

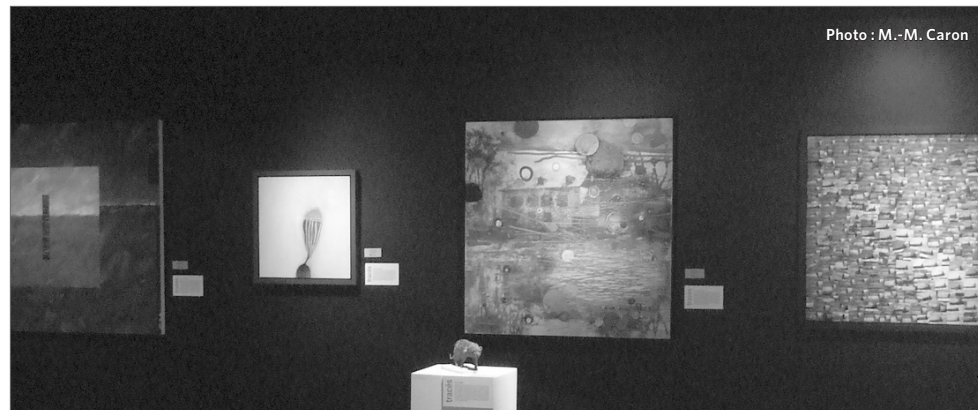


Photo: M.-M. Caron

Exposition *Tracés*.

Jusqu'au 18 décembre, l'exposition *Tracés* est présentée au Centre d'exposition Léo-Ayotte du Centre des arts de Shawinigan. L'exposition présente 46 œuvres de 43 artistes qui ont été choisies par le jury de la collection Loto-Québec.

Verre façonné, sculpture, estampe, collage, photographie, acrylique sur bois sont quelques-uns des multiples médiums utilisés par les artistes. C'est d'ailleurs ce qui donne beaucoup d'originalité à l'exposition: les œuvres se démarquent par rapport aux autres et attirent l'œil de différentes façons.

Certaines œuvres d'art se démarquent du lot; c'est le cas du collage de Jérôme Fortin réalisé en 2007. On peut y observer la minutie et la précision de son travail. C'est une œuvre qu'on peut

analyser et regarder à plusieurs reprises puisqu'il y a des milliers de détails. Aussi, la toile faite de médiums mixtes de Nancy Bourassa en 2009 attire le regard. Par ses détails, son relief, ses couleurs, l'œuvre mérite une attention particulière.

«Nous avons la chance de pouvoir présenter les œuvres de cinq artistes provenant de la Mauricie, des artistes que nous apprécions et qui ont été sélectionnés par le jury de la collection Loto-Québec», explique Clémence Bélanger, muséologue. Elle explique aussi qu'on peut voir dans l'exposition *Tracés* certaines œuvres créées avec des techniques numériques, ce qui est tout de même très récent dans le domaine des arts.

Afin de découvrir l'exposition *Tracés*, rendez-vous au Centre des arts de Shawinigan tous les jours de 13h à 17h et les jeudis et vendredi jusqu'à 20h. L'entrée est libre. (M.M.-C.)

clinique 
podiatrique
de l'Université du Québec à Trois-Rivières

LES RABAIS ÉTUDIANTS
UQTR

« C'EST LE PIED ! »

Orthèses Plantaires

Blessures sportives

Verrues

Ongles incarnés

Et beaucoup plus....



Pour rendez-vous:
819.376.5104

SPORTS

MEILLEURE SAISON DEPUIS 1997

Bilan de la saison de soccer féminin

JOANY
DUFRESNE
Sports



Les Patriotes ont connu cette saison l'une de leurs meilleures saisons à vie. Grâce à leur complicité, elles ont livré bataille avec ardeur et persévérance pour recueillir une cinquième position. Le combat ne s'arrête toutefois pas là pour les joueuses de Ghislain Tapsoba qui ont bien l'intention de marquer l'histoire du soccer féminin à l'UQTR dès cet hiver.

Après n'avoir remporté qu'une partie l'automne dernier, les Patriotes espéraient obtenir de meilleurs résultats cette saison. Loupant de peu les séries éliminatoires, elles y sont parvenues assez aisément en récoltant quatre victoires, six défaites et quatre verdicts nuls. Par leur manière de jouer, les trifluviennes ont démontré qu'elles étaient capables d'obtenir de bons résultats. «Nous avons un groupe plus compétitif et nous étions conscientes du potentiel que nous avons. Il fallait simplement s'assurer que toutes les filles soient à l'aise pour

fournir l'implication qu'il fallait. Une fois que cela a été clair et que chacune avait compris son rôle, nous avons été capables d'aller chercher d'excellents résultats», explique l'entraîneur.

«Les filles se sont toujours encouragées. Même si c'est difficile de ne pas commencer le match pour certaines joueuses, nous sentions qu'elles étaient là derrière leurs coéquipières.»

- Ghislain Tapsoba

La force des Patriotes résidait dans la cohésion du groupe. À la suite de leur camp d'entraînement en France, elles ont développé de véritables liens sur lesquels s'établissait l'esprit d'équipe. «Les filles se sont toujours encouragées. Même si c'est difficile de ne pas commencer le match pour certaines joueuses, nous sentions qu'elles étaient là derrière leurs coéquipières», ajoute Tapsoba. Ces encouragements ont été source de motivation pour plusieurs joueuses à leur entrée sur le terrain. «Quand elles entraient, c'était

pour apporter quelque chose de plus au jeu», spécifie-t-il.

La victoire a toutefois eu ses mauvais côtés pour les Pats. Pas habituées de connaître de si bons résultats, les athlètes de l'UQTR ont flirté avec la pression à certains moments cruciaux cette saison. Il ne manquait qu'une victoire aux Patriotes pour s'assurer une place en séries éliminatoires. Un gain contre le Rouge et Or de l'Université Laval le 28 octobre dernier leur aurait permis d'y accéder pour la première fois depuis 14 ans. Ghislain Tapsoba croit que ça ne peut être que profitable pour son équipe : «Nous n'étions pas habituées de gagner et la pression est venue ajouter quelque chose, mais on l'a vécue maintenant. Donc, on va pouvoir être plus fortes pour les prochaines saisons.»

En préparation hivernale

Bien qu'elles seront privées des services de Jessica Lavallée, Mélanie Soulard, Caroline Beaulac, Chantale Touchette et Gabrielle Rivest en janvier, les Patriotes comptent bien poursuivre leur développement. La constance et la concentration durant les matchs sont les premiers points auxquelles les joueuses de Tapsoba s'attaqueront en vue de la prochaine saison.



Photo: J. Dufresne

Les Patriotes ont connu une excellente saison.

UN AVENIR PROMETTEUR

Bilan de la saison de soccer masculin

JOANY
DUFRESNE

Sports

Malgré le fait qu'ils n'aient pas connu la saison qu'ils espéraient, les Patriotes tirent un bilan plutôt positif des derniers mois. Les diverses blessures auxquelles l'équipe a été confrontée ont forcé les entraîneurs à utiliser davantage leurs recrues. Cette saison forte en expérience sera assurément bénéfique à l'équipe pour les années à venir.

À la suite du camp d'entraînement en France auquel ils ont participé en août dernier, les Patriotes s'attendaient à connaître un début de saison plein de promesses. La réalité en a toutefois été autrement. Il a fallu six parties aux Patriotes pour recueillir leur première véritable victoire (ils ont gagné leurs premier et troisième matchs par défaut par la suite). Fort heureusement pour eux, les hommes de Pierre Clermont ont réussi à se prendre en main en milieu de saison.

Si les Pats ont connu autant de difficulté à trouver leur cadence, c'est en partie à cause des joueurs blessés. Certains ont débuté la saison avec des blessures tandis que d'autres comme Émile Dufour-Gallant se sont blessés à la suite



Photo: J. Dufresne

Les recrues ont occupé une place importante dans l'alignement cet automne.

d'un choc au cours d'une partie. «Ce n'était pas des blessures où nous pouvions faire quelque chose en prévention, mais Roch Goyette, mon assistant-entraîneur, a effectué un excellent travail de ce côté. Il a permis aux joueurs qui étaient en état de jouer malgré les contusions de pouvoir poursuivre la saison», explique Clermont.

Cette situation a forcé les entraîneurs à inclure plus de recrues dans leur alignement partant. Dès le début de la saison, on ne comptait pas moins de sept nouveaux joueurs sur le terrain en tout temps. En temps normal, Pierre Clermont en aurait introduit trois ou quatre sur l'alignement de départ. Face aux circonstances, les recrues ont eu plus de difficultés à s'adapter

à leur nouvel environnement. «Il manquait de vétérans pour les aider durant les parties, affirme l'instructeur. Ils n'osaient pas prendre trop de place et souvent il y avait juste un vétéran par ligne, donc ça lui en demandait beaucoup. Mais plus ça allait et plus les recrues prenaient de la place.»

«Ça va permettre, dès cet hiver et pour les années à venir, d'avoir une équipe encore plus forte, car l'expérience que les jeunes ont acquis cet automne est vraiment exceptionnelle.»

- Pierre Clermont

Les problèmes de cohésion et de communication engendrés par l'intégration massive des recrues ont cependant permis aux Patriotes d'acquiescer une expérience capitale pour les saisons à venir. «Ça va permettre, dès cet hiver et pour les années à venir, d'avoir une équipe encore plus forte, car l'expérience que les jeunes ont acquis cet automne est vraiment exceptionnelle», affirme Clermont. La progression des Trifluviens était déjà constatable à la fin de la saison, alors qu'ils ont participé à la demi-finale de la coupe de soccer masculin universitaire.

UNE MACHINE À BUTS

Olivier Ouellet se fait remarquer

Pour sa première année au sein de l'équipe de hockey des Patriotes, on ne peut pas dire qu'Olivier Ouellet aura passé inaperçu. L'ancien joueur de la LHJMQ figure au premier rang des marqueurs pour l'UQTR.

«On savait qu'il avait du talent. Il fallait juste bien l'encadrer», commente l'entraîneur Jacques Laporte au sujet de son protégé. Après avoir évolué pour les Saguenéens de Chicoutimi, les Sea Dogs de Saint-John et les Cataractes de Shawinigan, l'ailier gauche se démarque dans le réseau universitaire. Avec quatorze parties à son actif, Ouellet accumule un total de dix buts et cinq passes.

Ces résultats le propulsent au deuxième rang des meilleures recrues de la ligue universitaire. «C'est notre recrue qui produit le plus», confie Laporte. En plus d'être le meilleur marqueur des Patriotes, le jeune joueur de 21 ans s'avère être le deuxième meilleur buteur dans le réseau.

Pour bien performer, Olivier Ouellet a besoin d'espace. Un joueur tel que lui est très bénéfique en avantage numérique. «Il est très dangereux en *power play*», affirme Laporte.

Depuis le début de la saison, l'attaquant a trouvé le fond du filet à quatre reprises alors que son équipe avait l'avantage d'un joueur.

Ouellet doit cependant travailler davantage sa défensive s'il veut être le plus complet possible. «Il doit améliorer son travail en défense pour ne pas donner plus de buts qu'il en produit», indique son instructeur. (J.D.)



Olivier Ouellet est l'un des meilleurs joueurs offensifs de la ligue.

UNE EXPÉRIENCE INCOMPARABLE

Championnat canadien de cross-country

Le Championnat canadien de cross-country a été une expérience inoubliable pour les coureurs des Patriotes. Cette compétition complétait une saison remarquable pour la deuxième année d'existence de l'équipe de l'UQTR dans le réseau universitaire.

«Je ne partais pas avec beaucoup d'attentes face au Championnat canadien, sachant que le niveau de compétition était extrêmement élevé. Mon objectif était de tirer une bonne course sur le plan personnel», confie Marie-Elen Côté. Ce point de vue reflète celui des six coureurs des Pats qui ont participé à la compétition. «Ça s'est bien passé au Canadien malgré le calibre très élevé. J'y suis allée à mon rythme sans me mettre trop de pression et j'ai fait une belle course», renchérit Vanessa Lahaie.

Voir courir des athlètes aussi performants que ceux présents au Championnat canadien a donné une motivation supplémentaire aux Patriotes pour la saison à venir. «Dans le passé, je délaissais beaucoup la course à pied le restant de l'année pour me concentrer sur le vélo, mais avec l'élan de la saison que je viens de vivre et mon expérience au Championnat canadien, j'ai été en mesure de redéfinir mes objectifs concernant cette discipline», ajoute Côté.

Constatant leur potentiel, les Patriotes ont l'intention de continuer les entraînements de manière plutôt intensive cet hiver. La majorité des coureurs ont réalisé leur objectif au cours de la saison et il n'est pas question de revenir

en arrière l'automne prochain. Certains parlent déjà d'abaisser leur temps de plusieurs minutes.

Bobby Robidas a ainsi remarqué au championnat qu'il était possible pour lui de courir encore plus vite et qu'il y a place à amélioration. «Je veux réaliser un temps de 37 minutes et 30 secondes dans un 10 km de cross-country. J'ai atteint mon objectif cette saison en plus d'améliorer mon temps du 10 km d'environ 1 minute et demie, ce qui est énorme», précise l'athlète de duathlon.

Union et support

«La gang de l'UQTR est vraiment extraordinaire. Les athlètes sont tous des leaders positifs. Chacun a donné son maximum tout au long de la saison et ce, dans chacun des entraînements», affirme Marie-Elen Côté.

Les entraîneurs Jean Lemoyne et François Trudeau ont aussi une grande part de responsabilité dans le succès de leur formation cette année, aux dires de leurs protégés. Attentifs à chacun des besoins de leurs coureurs, quels que soient leurs objectifs ou leurs obstacles, Lemoyne et Trudeau étaient présents pour les atteindre et les surmonter. «Je crois qu'être encadré par des entraîneurs fait toute la différence. Depuis trois ans, je m'entraîne seul et je vois maintenant le changement. Le fait de plafonner dans mon temps de course était légèrement décourageant. Alors qu'avec le soutien qu'ils m'ont apporté, j'ai été amplement satisfait de mes résultats», confie Robidas. (J.D.)

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

Ce qu'est (et n'est pas) la calorie



N'importe quel individu suivant une diète ou en relatif surpoids vous le dira : la calorie est un ennemi à abattre. À les entendre, sa seule fonction consiste à être un parasite duquel il faut absolument se débarrasser, sous peine de grossir. Et, malheureusement, lorsqu'on écoute le discours ambiant, on se rend compte que cette croyance est non seulement renforcée, mais également encouragée.

En effet, les seuls moments où on parle de la calorie dans l'espace public, c'est pour la blâmer pour les hausses faramineuses des taux d'obésité dans toutes les couches de la population ou encore pour apprendre à la dépenser le plus efficacement et rapidement possible. Nous sommes donc tranquillement (mais sûrement) conditionnés à la voir comme quelque chose d'infiniment négatif qu'il faut gérer comme on gèrerait un budget. C'est cette mentalité qui mène à des pratiques dangereuses comme les diètes sévères ou encore l'alcoolorexie, cette pratique toute estudiantine qui consiste à sauter des repas pour «faire de la place» pour les calories des boissons alcoolisées.

Et pourtant, à la base, la calorie est davantage une alliée et une complice qu'un parasite indésirable. En fait, sans elle, la vie humaine serait à proprement dire impossible. C'est elle, par l'intermédiaire de la consommation et de la combustion des aliments, qui fournit l'énergie nécessaire à notre organisme pour se réchauffer et vaquer à ses multiples tâches. Son nom est directement tiré du terme latin «*calor*» qui signifie littéralement chaleur. Celle que l'on devrait normalement nommée kilocalorie est définie comme la quantité de chaleur nécessaire pour élever d'un degré Celsius la température d'un litre d'eau (par exemple, de 14,5 à 15,5 degrés Celsius).

C'est bien beau cette définition théorique et quelque peu racoleuse, mais au-delà de celle-ci, en quoi la calorie est-elle si formidable et souhaitable? Pour arriver à répondre à cette question, je vous invite à vous interroger sur, tenez-vous bien, l'ensemble de votre vie et de vos réalisations. Maintenant, songez à tous les efforts, au propre comme au figuré, que vous avez déployés pour aboutir à la situation qui est la vôtre aujourd'hui, en ce moment même. Tâche colossale, n'est-ce pas?

Ce que je veux vous faire réaliser, c'est que, mine de rien, la calorie se cache derrière tout cela. C'est elle qui vous a permis de fonctionner normalement toutes ces années durant sans défaillances majeures. La

calorie a donc fait (et fait toujours) office de puissant outil avec lequel vous concrétisez vos désirs et aspirations. La même logique s'applique lorsqu'on parle d'entraînement, de performances sportives ou tout simplement de santé par l'activité physique.

La calorie permet non seulement à certains cyclistes professionnels de parcourir, en 21 étapes, quelque 3500 kilomètres à travers la France à des moyennes frisant les 40 km/h, mais elle permet également (et de façon bien indirecte) de minimiser et/ou régulariser les effets de nombreuses pathologies et affections, en plus d'améliorer grandement la qualité de vie. Autant on lui doit le record du monde (non-officiel toutefois) de deux heures, trois minutes et deux secondes sur la distance mythique de 42,195 km qu'est le marathon, autant on lui doit la réduction des facteurs de risques propres à la maladie cardiovasculaire.

Pourtant, à la base, la calorie est davantage une alliée et une complice qu'un parasite indésirable.

Si la calorie représente une telle mine d'opportunités, pourquoi donc continue-t-elle d'être perçue si négativement? En fait, la raison est fort simple : elle traduit notre incapacité collective à atteindre un état d'équilibre. Autrement dit, par son accumulation sous forme de tissu adipeux (et conséquemment de poids excédentaire dont nous voulons ensuite nous débarrasser), elle exprime le fait que nous sommes, en tant que société, incapable de combiner efficacement toutes les sphères de notre vie.

Que ce soit en mangeant trop par rapport à ses besoins réels et en réponse à certaines émotions, en ne s'allouant pas suffisamment de sommeil pour cause d'une trop grande charge de travail ou en consommant une quantité phénoménale d'alcool pour le simple plaisir que procure l'ivresse, tous ces comportements mènent inexorablement à l'accumulation de calories tout en exprimant une seule et unique chose, à savoir qu'il y a un sérieux problème en ce qui a trait aux priorités et aux valeurs mises de l'avant dans notre société. Il faut à mon avis que tous et chacun se questionnent sérieusement sur celles-ci et ce, qu'on soit aux prises ou non avec un problème de surpoids.

En entamant une telle réflexion, peut-être en viendrons-nous à considérer la calorie comme un outil de changement et de dépassement de soi et non comme une mauvaise invention. Autrement dit, peut-être en viendrons-nous à adopter une vie saine, équilibrée et active au lieu d'une vie n'ayant ni queue ni tête, dénuée de sens et dans laquelle la paresse et l'oisiveté sont rois.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE CHEZ LES PATRIOTES

Plus d'hommes parmi l'équipe de natation

JOANY
DUFRESNE

Sports

Comptant plus de neuf recrues parmi leur club de natation, les Patriotes connaissent un début de saison plus lent. Toutefois, l'arrivée de nouveaux nageurs

pourrait bien apporter une dynamique intéressante au sein du groupe.

Les Patriotes présentent cette saison une jeune et nouvelle équipe formée de six vétérans seulement sur un total de quinze athlètes. Cette nouvelle génération de nageurs entraîne une adaptation plus tardive. «Nous avons une grosse équipe cette année. Les nouveaux es-

saient de s'adapter et les anciens continuent de performer au même niveau que la saison passée», commente l'entraîneur Martin Gingras.

Plusieurs athlètes sont toujours en développement. Pour la majorité des recrues, il s'agit d'un retour à la natation après quelques années d'absence. Il y a d'ailleurs un nageur pour qui il s'agit d'une première expérience. «75% de mes nageurs sont ici pour se remettre en forme ou pour faire du conditionnement», indique Gingras.

«Nous avons plus d'hommes, ce qui apporte une dynamique totalement différente durant les entraînements.»

- Martin Gingras

Possédant des athlètes moins expérimentés en terme d'années de pratique par rapport aux autres universités, les Patriotes travaillent actuellement sur leur conditionnement physique. «Nous mettons les bouchées doubles et plus l'année va avancer, plus nous serons forts», ajoute l'instructeur.

Les meneurs des Patriotes

Bien que tout le club souhaite performer, il reste que la natation est un sport plus individuel. Figurant actuellement parmi les meilleures nageuses de tout le réseau universitaire, Caroline Lapierre-Lemire permet aux Patriotes d'acquérir plus de points au classement général à chacune

de ses compétitions.

Il y a cependant deux autres nageurs à surveiller chez les Pats : Alex Gélinas et Benoit Boutet-Marineau. Ces deux athlètes ont intégré les rangs de la formation en septembre dernier pour devenir les futurs espoirs masculins de l'UQTR. À quelques secondes seulement d'atteindre le standard canadien en natation, les Trifluviens devraient être en mesure d'y parvenir d'ici la fin décembre. S'ils y arrivent, ils pourront participer en février prochain au Championnat universitaire canadien à Montréal. «Alex excelle au 50m et 100m dos, tandis que Benoit devrait se classer parmi le Top 8 provincial d'ici la fin de la saison. Avec Caroline, ils sont nos trois nageurs les plus forts», ajoute Gingras.

Des neuf nouvelles recrues, six sont des garçons. C'est un phénomène nouveau auquel fait face les Patriotes. Pour la première fois, le club compte plus de gars que de filles dans leur alignement. «Nous avons plus d'hommes, ce qui apporte une dynamique totalement différente durant les entraînements», confie l'entraîneur. Cette situation permet aux Patriotes de participer aux divers relais masculins, ce qui n'était pas possible avant. Ils doivent ainsi prendre plus d'expérience dans ces disciplines pour devenir plus performants.

Le but de Martin Gingras est de profiter de cette nouvelle dynamique pour créer une compétition au sein de ses nageurs : «Je veux créer une saine compétition au sein de l'équipe pour les stimuler pour les relais et déterminer qui y participera.» Il espère toutefois que ce noyau masculin restera à l'UQTR pour la durée normale de trois à quatre ans afin de maximiser le potentiel de ses athlètes. (J.D.)

Devenez guide parlementaire

Offrez des visites guidées du Parlement

Postulez en ligne!

Date limite pour postuler : le vendredi 13 janvier 2012



PARLEMENT | PARLIAMENT
CANADA



BIBLIOTHÈQUE du PARLEMENT

LIBRARY of PARLIAMENT

www.parl.gc.ca/guides

UNE ANNÉE CHARGÉE À VENIR

Caroline Lapierre-Lemire poursuit sa progression

Après avoir participé aux Jeux panaméricains à Guadalajara en octobre dernier, la nageuse des Patriotes, Caroline Lapierre-Lemire, est revenue plus motivée que jamais. Une année importante se dessine pour elle, alors qu'elle participera aux essais olympiques au printemps.

Pour sa première compétition à l'international, Lapierre-Lemire a vécu une expérience incroyable. «C'était malade! Après ma première journée, ma première course, j'ai eu ma première médaille. Je peux dire que j'ai été assez gâtée. Je prends ça dans mes bagages pour les années à venir», confie-t-elle.

Après avoir remporté une médaille d'argent et de bronze au Mexique, Lapierre-Lemire s'est mérité trois podiums quelques semaines plus tard dans le cadre de la troisième coupe universitaire de la saison. «Ça va vraiment bien à présent avec les Patriotes. Mes temps sont bons, donc je suis contente», dit-elle.

Cette dernière compétition dans le réseau universitaire avait pour but d'habituer la nageuse à la course en vue de la Coupe Canada dans deux semaines. En raison de sa compétition au Mexique, Lapierre-Lemire n'a pas eu le

temps de se préparer adéquatement pour cette compétition. Elle avoue qu'elle ne sera pas à son meilleur pour cette compétition. Elle est cependant confiante de pouvoir bien performer aux Championnats provincial et canadien universitaires en février : «Je crois que je suis capable d'aller chercher une médaille, ça dépend de qui seront mes adversaires, mais je vais essayer de monter sur le podium.»

«C'était malade! Après ma première journée, ma première course, j'ai eu ma première médaille. Je peux dire que j'ai été assez gâtée.»

- Caroline Lapierre-Lemire

Lapierre-Lemire conclura la saison avec les essais olympiques en vue de la formation de la délégation canadienne pour les Jeux olympiques de Londres en 2012. Elle ne croit pas être en mesure de se qualifier, mais qui sait? «Une fois rendu en finale, tout peut arriver», conclut-elle. (J.D.)

LA SÉRIE DE VICTOIRES SE POURSUIT

Les Patriotes défont Toronto et RMC



Photo : D. Janvier

Guillaume Nadeau s'est dressé en tirs de fusillade pour donner la victoire aux siens.

Pour leur dernier week-end d'activités à Trois-Rivières avant le congé des fêtes, les Patriotes ont été en mesure d'acquiescer deux victoires importantes les 18 et 19 novembre contre Toronto et RMC. Ils conservent ainsi leur deuxième position au classement.

Après s'être inclinés par six buts d'écart le 11 novembre dernier contre Toronto, les Pats ont eu droit à leur revanche devant leurs partisans. Sous les encouragements des 300 personnes présentes au Colisée de Trois-Rivières, la troupe de Jacques Laporte a renversé la vapeur en tirs de prolongation.

Accusant un retard de deux points en début de troisième période, les Trifluviens ont remonté la pente à la suite du but de l'ailier droit de dernière année, Jean-Sébastien Breton. Alors qu'il restait moins d'une minute de jeu, la recrue Olivier Ouellet a profité d'un avantage numérique pour égaliser la marque. Une fusillade a été nécessaire pour déterminer les vainqueurs. Le cerbère Guillaume Nadeau a offert une performance à la hauteur de son talent ne laissant passer que le premier tir des Torontois. Félix Lefrançois et Jean-Sébastien Breton ont pour leur part donné la victoire aux siens.

La rencontre du lendemain a été moins forte en émotions, alors que les Pats ont remporté

leur duel contre RMC par la marque de 8 à 3. «Nous avons peur que les gars prennent le match à la légère suite à la descente des émotions de la veille, mais ils sont arrivés bien prêts pour le match», commente l'entraîneur.

Maxime Lévesque, Charles Bety, Olivier Ouellet et Pierre-Alexandre Joncas ont tous inscrit un but dans la partie, alors qu'Emmanuel Boudreau et Félix Petit ont marqué à deux reprises.

«Il faut absolument gagner trois et idéalement les quatre matchs si on ne veut pas s'éloigner du premier rang.»

- Jacques Laporte

Il reste quatre parties à disputer aux Patriotes avant le congé de Noël. «Il faut absolument gagner trois et idéalement les quatre matchs si on ne veut pas s'éloigner du premier rang», mentionne Laporte. Pour cela, les Trifluviens devront travailler arduement sur leur défensive. Bien qu'ils aient une bonne offensive, les Patriotes possèdent actuellement la deuxième pire défensive de la ligue. Ils se doivent de corriger la situation s'ils veulent remporter leurs prochaines parties.

ST-DENIS CHEZ LE CH

Un ancien Patriote dans la LNH

JOANY DUFRESNE

Sports

Frédéric St-Denis a évolué pour les Patriotes lors de la saison 2007-2008. Celui que Jacques Laporte considère comme un oublié de la LHJMQ a rapidement fait sa marque dans le monde du hockey américain. Après s'être joint aux Canadiens de Montréal en juillet 2010 en tant que joueur autonome, il a disputé ses premiers matchs dans la prestigieuse LNH le 15 novembre dernier.

Aux prises avec des effectifs réduits, les Canadiens de Montréal ont rappelé la semaine dernière le défenseur des Bulldogs d'Hamilton et ancien joueur des Patriotes, Frédéric St-Denis. À égalité au deuxième rang des marqueurs de son équipe avec une fiche de huit points en quatorze matchs, ce choix s'avérait judicieux pour les Glorieux.

C'est un rêve devenu réalité pour le joueur natif de Greenfield Park. Lors d'une conversation téléphonique avec son ancien entraîneur, St-Denis a confié à Jacques Laporte profiter de chaque moment de la ligue nationale. Il ne sait combien de parties il disputera encore avec le Tricolore. Les joueurs blessés seront de retour au jeu prochainement.

Jouant en moyenne quatorze minutes par match, il dit avoir été bien accueilli par les joueurs du CH. «Il est bien content, dit Laporte. Il n'était pas sur la glace à aucun des buts que les Canadiens ont encaissé. Il performe très bien. Il fait le petit travail qu'on lui demande, c'est tout. C'est un défenseur à caractère safe.» L'entraîneur des Patriotes croit que St-Denis a des chances à long terme d'évoluer dans la LNH. Selon lui, c'est le type de joueur qui s'adapte facilement au style de la ligue nationale.

Du haut de ses cinq pieds onze pouces, St-Denis n'était certes pas le plus grand défenseur de la ligue universitaire à l'époque, mais il n'en restait pas moins l'un des meilleurs. «C'était un grand volubile. Dès ses premières parties, il s'était imposé. Il a accompli plein de belles

choses. C'était un joueur complet et sévère», complète Laporte.

À l'époque, St-Denis arrivait tout droit de la LHJMQ où il avait évolué pour les Voltigeurs de Drummondville. Bien qu'il n'ait joué qu'une saison chez les Patriotes, St-Denis s'était mérité une place avec l'équipe étoile de la ligue universitaire.

«C'est plaisant qu'il reste des avenues disponibles pour nos joueurs.»

- Jacques Laporte

Pour les joueurs actuels des Pats, St-Denis est signe qu'il reste toujours de l'espoir. «C'est plaisant qu'il reste des avenues disponibles pour nos joueurs», dit Laporte. Les athlètes de l'UQTR peuvent aussi s'inspirer de la carrière de l'ailier du CH, Mathieu Darce, qui jouait pour les Redmen de McGill à l'époque. (J.D.)



Photo : Archives

Frédéric St-Denis, ancien Patriote, a été rappelé par le CH.

VOYAGES
JetSet

vivez la chaleur du monde

Vos spécialistes depuis 20 ans

Vivez la
Chaleur!
du monde!



- * Forfait vacances
- * Excursions aventures
- * Tourisme humanitaire
- * Billetterie internationale
- * Croisière * Circuit * Assurances

Soyez les premiers informés
des spéciaux en visitant
www.voyagesjetset.com
et abonnez-vous en ligne
afin de recevoir nos nouveautés



Carlson Wagonlit Voyages

Meilleurs prix - Meilleur service

Voyages Jet Set

1415, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC

819-276-3426

jetset@bellnet.ca
Permis du Québec 701860

CONCOURS
les Joies D'ÊTRE
 ÉTUDIANT

**5 000 \$ en prix
 à gagner**

Parce que vous travaillez fort,
 Banque Nationale vous offre la
 chance de remporter un grand prix*
 qui allégera votre session.

Inscrivez-vous sur lesjoies.ca



ET ACTION!

*Aucun achat requis. Sous réserve de répondre correctement à une question d'habileté mathématique. Concours ouvert aux résidents majeurs du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard qui fréquentent à temps plein une université de l'une de ces provinces. Un grand prix est offert constitué de marchandises et services divers au choix des organisateurs du concours et selon la disponibilité (repas préparés, entretien ménager, coupons de taxi, café, massages et l'équivalent d'une semaine de salaire), pour une valeur approx. maximale de 5 000\$. Date limite : 27 novembre 2011, 23 h 59 HE. Règlement disponible sur lesjoies.ca.

PROMOTION

T-SHIRT+IMPRESSION

+

LANIERE PORTE BOUTEILLE+IMPRESSION

= 6.68\$

PAR ENSEMBLE

QUANTITE: 250 MINIMUM
 T-SHIRT: BLANC IMPRESSION 1 COULEUR
 LANIERE PORTE BOUTEILLE IMPRESSION 1 COULEUR



Wax Design fait déjà affaire avec plusieurs associations!

Pourquoi pas vous?



WAX
 Design

www.waxdesign.ca
 819-448-2436
 819-693-5196
 1-877-699-5196

